



Tout sur l'existence d'un véritable enregistrement vidéo d'un être extraterrestre

SITE OFFICIEL DE SARA CUEVAS

4 avril 2001 - 21 mars 2007 VERSION

**OFFICIELLE ET AUTHENTIQUE
DES ÉVÉNEMENTS**

L'histoire, les dessins, les photographies et le site Web sont protégés par le droit d'auteur, de même que les vidéos « Extraterrestre I » et « Extraterrestre II », les vidéos « OVNI » et les audiovisuels. Droits protégés au Registre public du droit d'auteur, Secrétariat à l'Éducation publique.

Toute copie ou reproduction, partielle ou totale, même à des fins privées, est interdite ; il en va de même pour la location, l'exploitation publique par quelque moyen que ce soit, le prêt ou la diffusion radiophonique.

La violation de cette interdiction est punie par le Code pénal mexicain et par les lois internationales en matière de droits d'auteur.

BIOGRAPHIE

NOM :	Sara Verónica Cuevas Tornell
ÂGE :	34 ans
DATE DE NAISSANCE :	17 août 1966
LIEU DE NAISSANCE :	Mexico, D. F
ÉTAT CIVIL :	Mariée
NIVEAU D'ÉTUDES :	Licence en tourisme

Bonjour ! Je vous souhaite la bienvenue sur cette page où je vais vous raconter l'incroyable expérience qu'un groupe de personnes a vécue à Metepec, dans l'État de Mexico, le

15 septembre 1994, le jour où des ovnis sont arrivés dans cette ville, choisissant une date commémorative au Mexique, à savoir le Jour de l'Indépendance.

Beaucoup de gens pensent que « **Le Jour de l'Indépendance** » est un titre que je me suis attribué d'après le célèbre film qui était à la mode il y a quelques années, mais ils se trompent : le véritable Jour de l'Indépendance a eu lieu à Metepec, avec trois vaisseaux et de véritables extraterrestres, avec de vraies lumières qui montaient et descendaient pendant plus de trois heures, dans un mélange de peur, de curiosité et d'innocence, avec des preuves, des témoins, des vidéos, etc. L'autre Jour de l'Indépendance, celui d'Hollywood, n'est que de la science-fiction, un film sorti bien plus tard.

Il n'y a pas grand-chose à dire sur ma biographie : je suis une personne ordinaire, femme au foyer, épouse, mère et amie.

Peut-être que la seule chose que l'on pourrait ajouter à ma biographie à ma mort serait :
« ...

impliquée dans un phénomène OVNI. »

INTRODUCTION

En général, lorsqu'un événement important se produit et est vu par de nombreuses personnes, chacune a sa propre version des faits, et chacune raconte son histoire à sa manière, omettant parfois des passages importants, ajoutant parfois des éléments qui ne se sont pas produits, et faisant parfois les deux à la fois. Il y a aussi ceux qui s'arrogent le droit de diffuser l'information, sans même avoir interrogé les protagonistes ou les témoins, sans même connaître le lieu des faits, c'est-à-dire sans faire un travail professionnel ; mais ils ont le pouvoir des médias à leur portée et en abusent sans aucun respect.

Dans le cas précis de Metepec, et de ce qui s'est passé « le Jour de l'Indépendance », tant de choses absurdes ont été dites qu'à un moment donné, il m'a été impossible de contrôler la situation. Je ne disposais pas des moyens nécessaires pour me donner la possibilité de défendre ma vérité, la vérité...

Aujourd'hui, en 2001, au XXI^e siècle, je dispose du moyen idéal pour exposer LA VRAIE HISTOIRE de ce qui s'est passé ce jour-là ; j'ai également l'occasion de pouvoir dissiper vos doutes et, en outre, de réfuter les mensonges et les supercheries qui se cachent derrière le commerce du phénomène OVNI.

Je dispose désormais de mon propre espace et j'invite toutes les personnes désireuses de connaître mon histoire à venir ! Je vous souhaite la plus chaleureuse des bienvenues sur ce site... où nous pouvons tous communiquer et échanger, et où j'espère pouvoir recevoir vos avis.

De même, je mets à votre disposition quelques articles rédigés par moi-même et ma famille, grâce auxquels nous souhaitons vous faire prendre part à cette incroyable histoire qui s'est déroulée dans ce cher village appelé Metepec, le 15 septembre 1994, jour où nous célébrons au Mexique notre :

« JOUR DE L'INDÉPENDANCE »

Avant de te raconter cette histoire, je tiens à te préciser que c'est moi-même qui suis à l'origine de ce texte ; je l'ai rédigé exactement comme je te le raconterais si j'étais face à toi. Nous sommes désormais face à face et je tiens à te dire que ce serait mieux si nous étions autour d'un feu de camp pour créer une ambiance de confiance, mais comme cela n'est pas possible, imaginons-en un virtuel et commençons...

15 septembre 1994

19 h

« Le Jour de l'Indépendance »

CHAPITRE I

Cet après-midi-là, je faisais mes adieux à ma mère pour rentrer chez moi. J'étais très inquiète car il était déjà un peu tard, et je n'avais pas prévenu mon mari que je resterais dîner chez mes parents. Ericka, ma sœur, avait décidé de m'accompagner et de fêter ce 15 septembre avec une soirée mexicaine. Alors que nous entrions dans la ville où j'habitais (Metepéc), Ericka m'a demandé ce qu'était cette « chose » qui se trouvait dans le ciel. Je conduisais un peu vite pour gagner du temps et j'ai répondu ce que n'importe qui aurait répondu : un avion. Je m'engageais dans une rue déserte et totalement inhabitée lorsqu'elle a insisté avec la même question, sans cesser de regarder le ciel, et logiquement, je lui ai donné la même réponse... Qu'est-ce qu'il pourrait bien y avoir d'autre dans le ciel qu'un avion ?

J'ai continué à rouler et nous étions tous silencieux. Mes fils Kevin et Alex commençaient à s'assoupir et je ne pensais qu'à arriver à destination. Une fois de plus, ma sœur a demandé ce qu'il y avait dans le ciel, mais c'est elle-même qui m'a donné la réponse en posant sa main sur le volant et en me disant, agitée :

- Sara, ça ne peut pas être un avion, je te le jure !

J'ai alors décidé de lever les yeux vers le ciel et, sans arrêter la voiture, j'ai pu voir une lumière très rouge qui restait immobile au même endroit. Il était évident que ce n'était pas un avion, car elle n'a pas bougé de sa place pendant de longues secondes et semblait clignoter. C'est alors que cette lumière a commencé à descendre petit à petit et que nous avons remarqué qu'elle tournait sur son propre axe. J'ai immédiatement arrêté la voiture sur le bord de la route pour pouvoir observer la scène plus calmement, et nous avons remarqué qu'

elle continuait à descendre, mais cette fois-ci vers nous.

Sans réfléchir, nous sommes tous les quatre sortis de la voiture pour observer plus clairement cet objet étrange qui se tenait là, imposant, tournant sans cesse sur lui-même. Il était désormais suffisamment visible pour que nous puissions nous rendre compte qu'il s'agissait d'une « soucoupe volante » qui clignotait de lumières rouges et orange à chaque rotation. Ma sœur et moi étions très émus à ce moment-là, car pour la première fois de notre vie, nous contemplions un vaisseau extraterrestre d'une beauté aussi grandiose !

Kevin et Alex sautaient de joie, peut-être contaminés par notre enthousiasme, mais en même temps, l'impression était telle qu'il fallait décider s'il fallait rester là ou prendre la fuite. Nous n'avons jamais su à quelle hauteur environ il se trouvait, mais ce qui est sûr, c'est que « cette chose » mesurait entre quinze et vingt mètres de diamètre à nos yeux. C'était incroyable, unique !

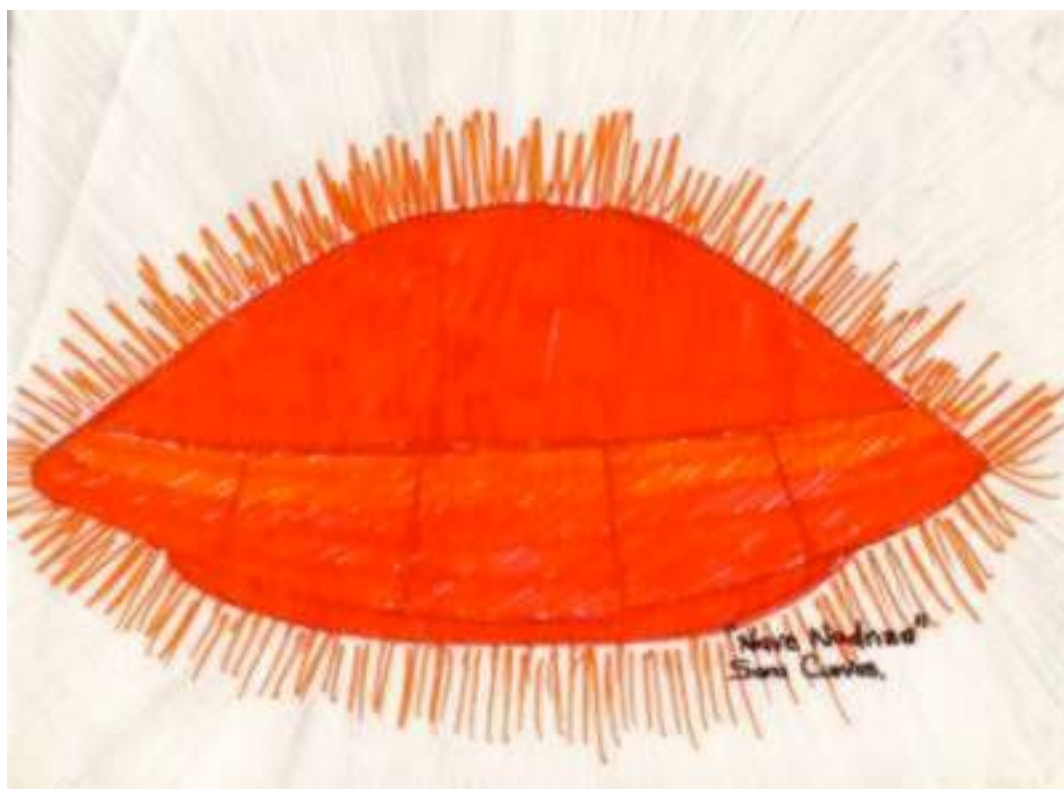
Nous sommes immédiatement montés dans la voiture et j'ai roulé un peu plus loin. La couleur devenait de plus en plus rouge et orange, alors j'ai de nouveau coupé le moteur et nous sommes redescendus, cette fois-ci, seulement Ericka et moi. J'étais tellement impressionnée par cet objet si beau et si net que je n'ai pas eu le moindre doute : c'était un vaisseau venu d'une autre planète. À ce moment-là, je souhaitais que quelqu'un d'autre puisse voir la même chose que moi, et j'ai roulé rapidement jusqu'à un magasin situé à proximité où je me suis arrêtée. Il y avait deux messieurs en train de boire des bières à l'intérieur, et sans plus attendre, je leur ai demandé de sortir pour regarder ce qu'il y avait dans le ciel. Ils sont sortis juste pour la forme, ont regardé et nous ont dit que c'étaient peut-être des « ballons » lâchés à l'occasion des fêtes nationales, puis ils sont retournés dans le magasin, sans vérifier s'il s'agissait d'un « grand OVNI » et non d'un « gros ballon ». Tout simplement, ils s'en moquaient.

Je pense que mon envie que tout le monde voie cet extraordinaire vaisseau était la même que celle d'Ericka, alors je lui ai proposé de remonter dans la voiture et de nous rendre chez moi pour pouvoir l'observer depuis le toit-terrasse. J'ai accéléré autant que possible et, en moins de cinq minutes, nous étions devant le portail de l'entrée principale de la résidence où j'habitais. Depuis l'intérieur de la voiture, j'ai ouvert la porte automatique et, alors que je m'approchais de ma maison, qui était la dernière des 21 habitations de la résidence, nous avons constaté avec grand étonnement que le vaisseau que nous avions laissé derrière nous quelques minutes auparavant se trouvait désormais suspendu à côté de ma maison, au-dessus d'un champ de maïs. Lorsque j'ai garé la voiture, nous sommes descendues encore plus surprises que nous ne l'étions déjà, car il était évident que cet objet s'était déplacé jusqu'

là, je dirais même en suivant ma voiture. Je me suis immédiatement précipitée pour frapper à la porte d'une de mes voisines et, très agitée, je l'ai invitée à venir voir ce qui flottait dans le ciel. Son expression de surprise m'a tout dit : il s'agissait d'une soucoupe volante ! Elle a rapidement appelé Cynthia et Gaby, ses deux filles âgées respectivement de 12 et 8 ans, et entre les cris d'excitation des enfants et notre surprise à nous, nous nous sommes préparées à profiter de ce merveilleux spectacle.

Notre surprise n'a cessé de grandir quand, soudain, cet objet a commencé à s'éloigner en direction du Cerro de Metepec, mieux connu ici dans le village sous le nom de « El Calvario ». Plus il s'éloignait, plus il semblait petit, et nous avons commencé à croire qu'il s'en allait pour ne plus jamais revenir. Nous avons toutes poussé des cris de déception, car nos yeux avides voulaient en voir davantage de « ça ». En voyant le vaisseau se perdre en un point unique déjà très lointain, nous avons baissé les yeux. Mais, oh mon Dieu ! Que s'est-il passé ? Comment cela a-t-il pu arriver si nous ne l'avons jamais vu revenir !

Incroyable ! Mais il était là à nouveau en quelques millièmes de seconde, en un clin d'œil ! Le grand vaisseau était de nouveau posé sur le sol, aussi imposant que la première fois.



Cela ressemblait à un tour de magie ; peut-être n'avait-il même pas quitté l'endroit où il se trouvait, ou peut-être s'était-il dématérialisé, qui sait. Personne ne pouvait l'expliquer et chacun d'entre nous a formulé sa propre hypothèse, mais nous n'avons pas négligé le fait qu'il volait à une vitesse telle que l'œil humain ne pouvait la saisir.

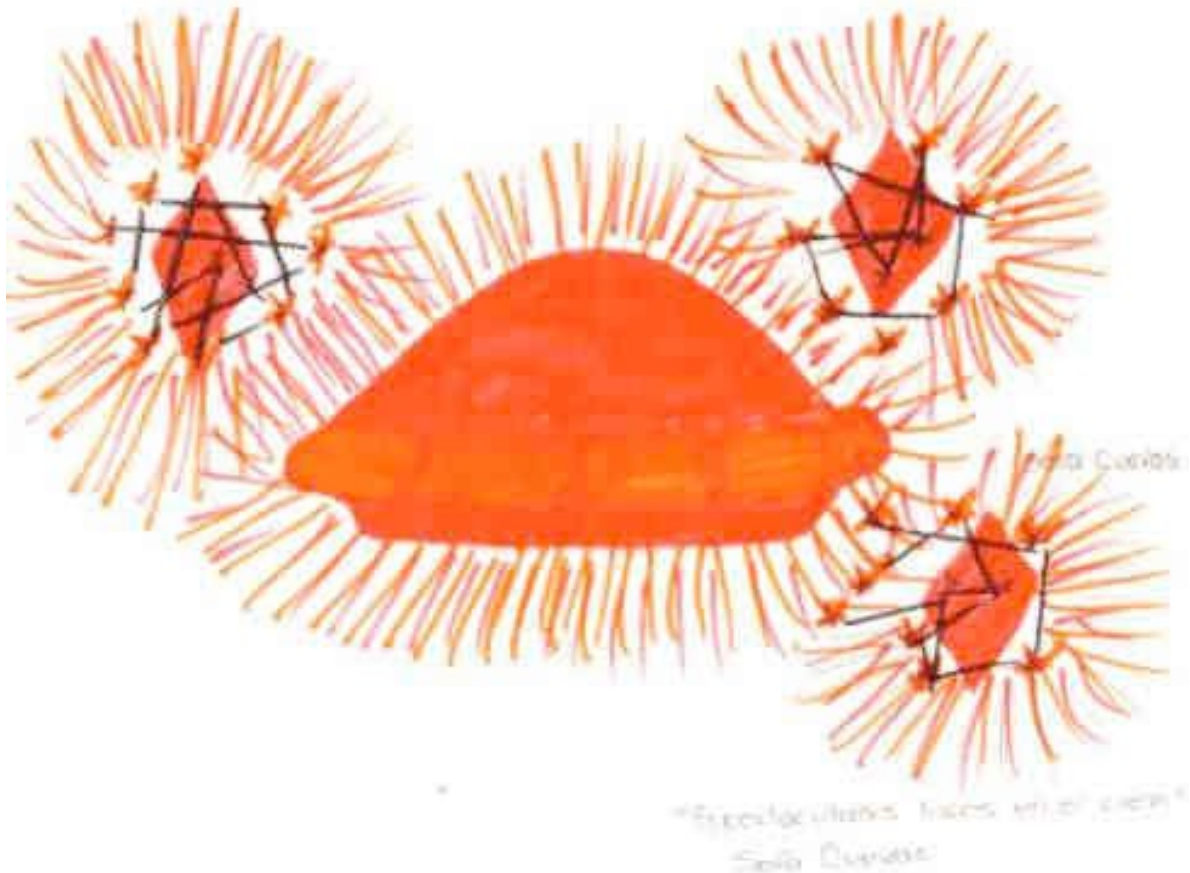
Nous étions encore sous le choc lorsque deux autres vaisseaux ont commencé à s'approcher en direction de la colline dont je vous ai déjà parlé. Elles étaient un peu plus petites mais tout aussi impressionnantes que celle qui était posée presque au-dessus de nous, que nous appellerons désormais « vaisseau-mère ». Presque au même moment, une autre s'approchait du côté opposé aux deux autres, mais toutes avaient une forme de diamant. C'est à ce moment-là que je me suis précipité à l'intérieur de ma maison pour aller chercher ma caméra vidéo et filmer ce merveilleux spectacle.



(En quelques minutes, tout était prêt pour filmer.) Lorsque j'ai allumé la caméra, la première chose que j'ai faite a été d'essayer de diriger l'objectif vers mes voisins qui se trouvaient aux alentours. Une fois que je les ai vus plus clairement, j'ai levé la caméra vers l'endroit où se trouvaient les vaisseaux, mais elle s'est éteinte instantanément. Un peu nerveuse face à la situation et surtout sous la pression de mes voisins qui me huaient, j'ai rallumé la caméra et, dès que je l'ai pointée vers les vaisseaux, elle s'est à nouveau éteinte. Je n'en croyais pas mes yeux ! Je pouvais filmer tout ce qui m'entourait, mais dès que j'essayais de filmer ces vaisseaux, la caméra s'éteignait à plusieurs reprises. Nous n'avons pas pu les filmer. Après avoir essayé pendant environ vingt minutes, j'ai décidé de continuer sans elle, en contemplant les ovnis dans toute leur ampleur.

Mais cela ne s'est pas arrêté là. À notre grande surprise, l'un des vaisseaux a commencé à effectuer une série de manœuvres autour du vaisseau-mère qui nous a laissés bouche bée. Ses mouvements consistaient en de pures lignes droites dans toutes les directions,

mais il le faisait si rapidement qu'il finissait par laisser une traînée en forme de gribouillis qui finissait par scintiller un peu partout. Au même moment, les deux autres vaisseaux se mirent à faire exactement la même chose, et cela ressemblait à un énorme OVNI entouré de lumières, tel un sapin de Noël.



Mais ce n'était pas encore tout. Sous nos yeux incrédules, les vaisseaux plus petits ont de nouveau disparu. C'était comme s'ils s'étaient intégrés au « vaisseau-mère » en quelques millièmes de seconde. C'était vraiment incroyable, elles se sont fondues en un seul vaisseau. Nous prenant par surprise, elles sont sorties de l'intérieur du grand vaisseau et se sont éloignées à une vitesse telle que nous n'avons eu le temps de voir que les lumières scintillantes qui allaient tomber près d'une rangée d'arbres. Ainsi, près de deux heures se sont écoulées et le spectacle consistait en un va-et-vient de vaisseaux qui virevoltaient dans le ciel.

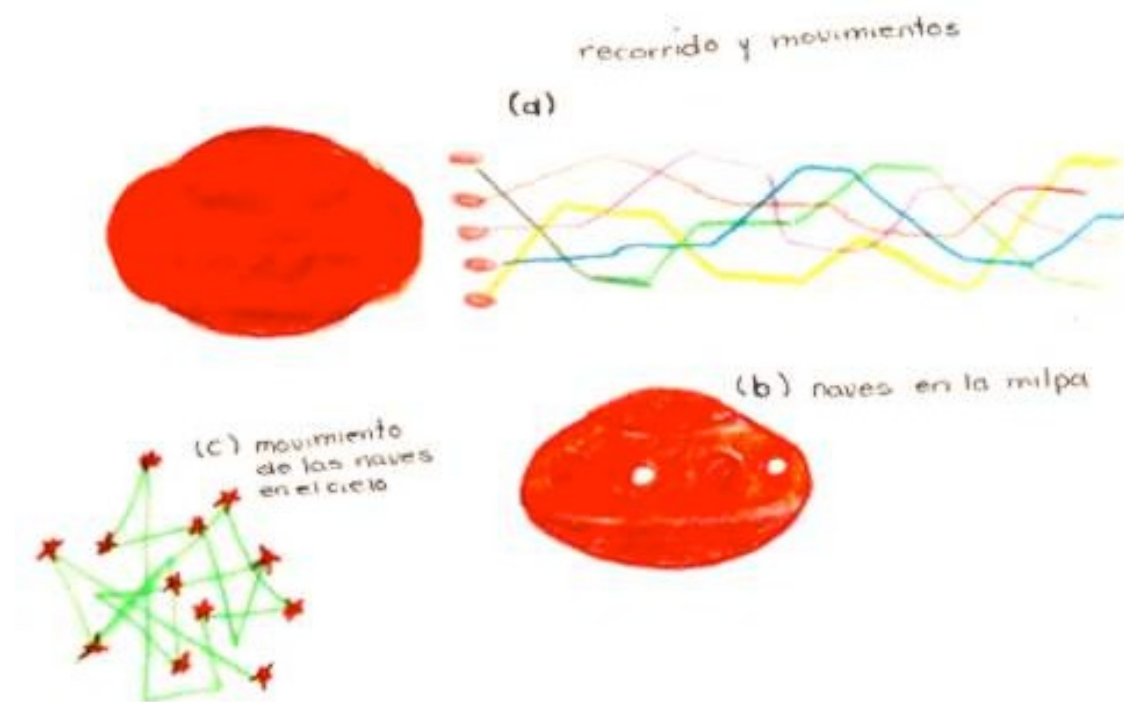
PETITS VAISSEAUX SURVOLANT UN CHAMP DE MAÏS. La fille aînée de ma voisine, Claudia, m'a demandé la permission de monter dans la chambre de mon fils Kevin pour pouvoir voir le vaisseau de plus près. À ce moment-là, peu m'importait ce que chacun souhaitait faire de son temps. Pour ma part, je n'aurais manqué ce spectacle pour rien au monde. Peu après, elle nous a raconté qu'à la fenêtre avec Kevin, tout semblait exactement pareil qu'en bas où nous étions tous les autres ; elle a donc décidé de redescendre et de rester avec nous. Cependant, mon

fil est resté à la fenêtre encore quelques minutes, mais il se penchait tellement en avant que j'ai eu peur qu'il tombe, et j'ai décidé de monter pour fermer la fenêtre. Une fois là-haut, j'en ai profité pour observer les ovnis depuis le deuxième étage. Peut-être qu'on les verrait mieux ainsi.

C'est alors que mon fils m'a dit d'une voix terrifiée : « N'exagère pas, maman ! Qu'est-ce que c'est que ça dans le champ de maïs ? » J'ai immédiatement baissé les yeux et, même si cela peut vous paraître fou, j'ai vu environ sept petits vaisseaux qui dégageaient une incroyable lumière rouge très intense, se poser au ras des tiges de maïs et voler en même temps tous ensemble, s'entrecroisant les uns avec les autres de manière synchronisée, mais si rapidement que je ne savais pas s'ils avaient disparu ou s'ils s'étaient cachés quelque part. Alors j'ai recommencé à crier comme une folle depuis la fenêtre, en demandant à tout le monde de monter. En quelques secondes, tout le monde s'était pressé à la fenêtre pour observer. Par « tout le monde », j'entends Claudia et son mari, Cynthia, Gaby, Ericka, Kevin, Alex, et je ne me souviens plus si mes voisins d'à côté étaient là aussi, ou s'ils étaient restés dans la cour. J'étais désespérée d'essayer de leur expliquer ce que j'avais vu et j'ai fini par les supplier de ne pas bouger de là. Je leur ai juré sur tout ce que j'aime le plus au monde que je n'étais pas folle, qu'ils devaient le voir, sinon j'allais vraiment devenir folle. Ils sont donc tous restés là, en silence, essayant enfin d'apercevoir quelque chose. Je ne tenais pas devant la fenêtre, mais cela m'était égal, car j'en avais déjà vu trop et mon seul souhait était que les autres le voient aussi (et j'ai prié en silence pour que ce soit le cas). Soudain, tout le monde s'est mis à crier ; certains, qui se trouvaient sur le lit, se sont précipités en bas des escaliers, comme s'ils avaient vu le diable, tandis que d'autres restaient pétrifiés par la stupéfaction. Ericka s'est assise sur le lit, s'est pris la tête dans les mains et s'est mise à pleurer. Ce n'était pas étonnant, c'était bien plus que ce que nos cerveaux pouvaient assimiler.

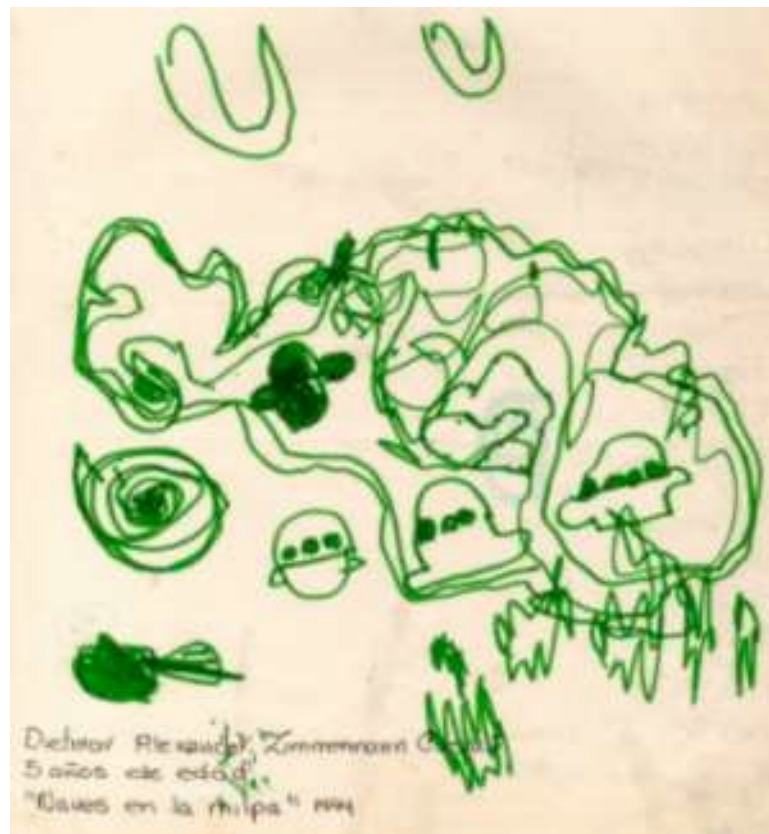


Quelques minutes plus tard, nous échangeons nos impressions sur ce qui venait de se passer et j'ai été surpris lorsqu'ils m'ont raconté ce qu'ils avaient vu. Ils n'avaient pas vu sept vaisseaux comme moi, mais seulement un très grand qui tournait au-dessus de la surface du champ de maïs, tournoyant et clignotant de lumières rouges et blanches, et ils affirmaient qu'il était entouré d'une multitude de petites lumières. Que se passait-il ? Était-ce que nous étions en train de devenir fous ? Adultes et enfants ? S'agissait-il d'une hallucination collective, comme le disent les sceptiques ? Non ! Certainement pas. Nous avons tout vu. Nous sommes tous ressortis dans la cour centrale et, entre visages stupéfaits et effrayés, nous avons échangé nos impressions.



Finalmente, après près de trois heures, nous avons vu le vaisseau-mère s'éloigner, peut-être pour toujours. Dieu seul sait que tout cela est vrai. Soudain, Claudia a eu l'idée de nous faire monter sur le toit de ma maison et quelques personnes sont allées chercher l'échelle de la copropriété. En un rien de temps, nous étions déjà sur le toit de ma maison. Nous sommes restés à regarder vers le champ et notre surprise a été immense en voyant le champ de maïs à moitié détruit.





Tout était sombre, mais ce champ de maïs donnait l'impression d'avoir été écrasé par quelque chose de bien trop grand. Nous pensions que ces cercles que l'on distinguait malgré l'obscurité étaient des trous profonds, tels des cratères de volcan. D'autre part, sur l'un des bords du champ de maïs, on distinguait un motif en zigzag et quelques autres figures. Que pouvait-il bien être arrivé à ce champ qui, quelques heures auparavant, semblait encore parfaitement uniforme ?

(Image absente)

Ericka a alors eu la brillante idée d'aller au champ de maïs en groupe, et Rodolfo, le mari de Claudia, l'a soutenue. Personne n'avait de lampe de poche, nous en avons donc emprunté une au magasin situé en face de notre rue. Et nous y sommes allés, nous étions une dizaine, dont deux enfants. Je n'ai pas emmené les miens car, pour être honnête, je les chéris comme mon plus grand trésor. Parmi tous ceux qui nous accompagnaient, seules cinq personnes ont osé pénétrer dans le champ de maïs. Ericka est entrée la première, la lampe à la main pour éclairer le chemin. Rodolfo l'a suivie de près, puis Cynthia, ensuite Gaby et enfin moi. Le spectacle était impressionnant : impossible de poser le pied fermement, car tous les tiges de maïs étaient courbées dans tous les sens. Lorsque nous sommes arrivés au premier cercle, le plus grand, nous avons réalisé que le sol n'était pas enfoncé, mais que ce n'étaient que les tiges de maïs piétinées qui formaient un grand cercle. Nous allions continuer à avancer quand soudain, à côté de moi, on a entendu un bruit très fort provoqué par les tiges elles-mêmes et j'ai commencé à crier qu'il y avait quelque chose là-bas, car cela m'avait fait très peur. Ericka a immédiatement braqué la lumière de la lampe dans la direction que je leur indiquais et quelle n'a pas été notre surprise en voyant ce tapis formé de tiges de maïs brisées se soulever du sol, monter et redescendre à plusieurs reprises, comme s'il flottait puis revenait à sa place. La terreur m'a complètement envahie et je me suis enfuie de cet endroit en hurlant, terrifiée par ce qui se passait. Derrière moi, les quatre autres se sont eux aussi mis à courir de toutes leurs forces. Ceux qui nous attendaient à l'extérieur du champ de maïs semblaient eux aussi prêts à s'enfuir... Cela ne pouvait pas être vrai. Ça ne pouvait tout simplement pas être réel. J'ai cru que je devenais folle.

Qu'y avait-il sous ces roseaux pour les faire monter et descendre autant de fois ? Aujourd'hui, Ericka m'en veut et me reproche d'avoir eu peur. Sans moi, elle aurait découvert ce qu'il y avait à cet endroit. Je pense qu'à ce moment-là, nous étions tous plus qu'effrayés, mais après un bon moment, une fois calmés et en essayant d'être raisonnables, nous avons tous avoué avoir ressenti une peur très particulière, peut-être la peur de l'inconnu.

UNE INVASION EXTRATERRESTRE ? Une fois de plus, nous sommes montés sur le toit de ma maison pour observer de là-haut, et la question restait la même : qu'est-ce que tout cela avait bien pu être ? Au bout de quelques minutes, Claudia a remarqué de petites lumières

au-dessus du sol, mais cette fois-ci presque au ras du sol, disséminées dans presque tout le champ de maïs. Ce phénomène a beaucoup attiré notre attention car ces lumières, ou du moins celles qui étaient les plus proches de nous, en les observant attentivement, clignotaient comme si c'étaient des yeux. Elles étaient réparties par paires et donnaient l'impression de nous regarder. Tout était si étrange, si extraordinaire. Nous avons ainsi passé un bon moment à observer « ça », que nous appelions « petits yeux ». J'étais allongé sur le ventre, et comme cette position était inconfortable, je me suis redressé un peu et j'ai tourné mon regard vers la ville de Toluca. Ce que j'ai vu à ce moment-là s'est avéré encore plus incroyable que ce que je vous ai raconté jusqu'à présent.

J'ai senti un grand frisson me parcourir de la tête aux pieds, et après avoir prononcé quelques mots que je ne peux pas mentionner par respect, Claudia et Ericka se sont tournées vers l'endroit où je regardais, et elles sont restées pétrifiées, tout comme moi et comme beaucoup d'entre vous lorsque je vous raconterai ce que j'ai vu.

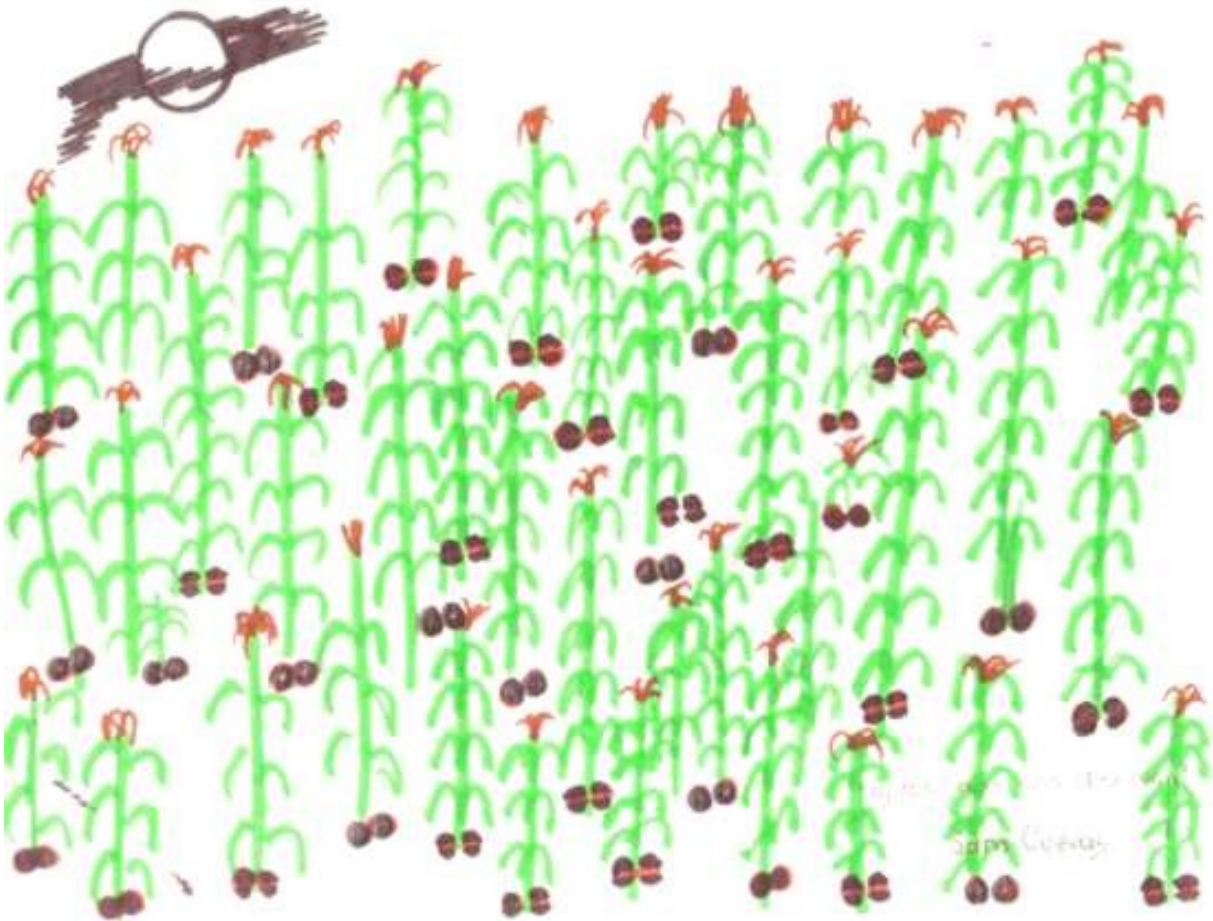
Le ciel de la ville de Toluca était entièrement envahi par des centaines, voire des milliers de cercles en forme de vaisseaux, qui semblaient faits de lumière, identiques à ceux que nous avons vus près de chez moi. Mais comment pouvons-nous affirmer qu'il s'agissait de vaisseaux ? Bonne question. Les lumières de la ville se trouvaient sur un seul plan et provenaient des habitations, de l'éclairage public et des enseignes lumineuses. Sur un plan plus élevé, nous avons vu d'autres lumières, celles qui correspondaient à la périphérie de la ville, et qui provenaient des maisons et des antennes situées sur les collines, ainsi que des voitures qui circulaient à ce moment-là sur l'autoroute Mexico-Toluca. Et bien plus haut encore, la tête complètement levée vers le ciel, à ce niveau où se trouvent uniquement la lune et les étoiles, on voyait des centaines de lumières circulaires très vives, de couleur rouge-orange, chacune maintenue à sa place, donnant l'impression de surveiller la ville.

Ericka m'a alors fait jurer sur ce que j'aimerais le plus au monde que ce que nous voyions était vrai, et je l'ai fait chaque fois qu'elle me l'a demandé. Claudia s'est pris la tête entre les mains en signe d'incrédulité et d'inquiétude, tandis que je continuais à douter totalement de ma raison. Qu'aurais-tu fait, si tu avais eu la chance de voir cette merveille ? Au bout d'environ une heure, elles ont peu à peu disparu de notre vue.



Après un bon moment, nous avons décidé de descendre du toit-terrasse et de discuter plus calmement de tout ce qui s'était passé pendant ces trois heures environ. Nous avons échangé nos opinions, débattu et fini par nous désespérer, en réalisant que tout cela défiait tout simplement la raison. Nous n'avons trouvé aucun argument rationnel capable de nous sortir de ce « choc » dans lequel certains d'entre nous se trouvent encore aujourd'hui.

QU'ÉTAIENT CES PETITS YEUX ? Nous y avons réfléchi, croyez-moi. Je n'arrive pas à comprendre comment au moins 500 paires de petits cercles rouges en forme de « balle de tennis » nous regardaient, ou semblaient nous regarder, car chaque paire de ces cercles clignotait à un rythme différent des autres. Ces cercles n'ont jamais disparu, ils sont restés là toute la nuit, jusqu'à environ 2 ou 3 heures du matin.



Finalement, nous nous sommes dit au revoir, et chacun est rentré chez soi pour tenter de fêter cet incroyable 15 septembre, « le Jour de l'Indépendance ». Je doute fort que quiconque en ait eu envie, vraiment, j'en doute fortement.

Quand mon mari est arrivé, convaincue que nous avions tous, d'une certaine manière, apprécié ce spectacle, je lui ai demandé, très agitée et émue, ce qu'il avait ressenti en voyant les ovnis. Sa réponse a fini par m'agiter encore plus et a anéanti le peu de raison qui me restait, car il m'a demandé en souriant légèrement : « Quels ovnis ? » Ça ne pouvait pas être vrai ! Je n'arrive toujours pas à croire que personne d'autre n'en ait vu au moins un cette nuit-là, même le plus petit de tous... Et encore moins à croire que ce spectacle de vaisseaux extraterrestres n'ait été réservé qu'à quelques-uns. J'imagine ce que doivent penser les sceptiques en ce moment... Si je ne les avais pas vus de mes propres yeux, je penserais exactement la même chose. Cette nuit-là, j'ai essayé d'expliquer en détail à mon mari, étape par étape, tout ce qui nous était arrivé, mais comme n'importe quelle personne rationnelle, il s'est moqué de moi et a fini par s'agacer un peu, nous demandant, à Ericka et moi, de changer de sujet.

Nous sommes allés nous coucher vers 4 h du matin. Bien sûr, « dormir », c'est une façon de parler, car la seule chose que j'ai pu faire dans mon lit, c'était de repasser en boucle les images qui se succédaient pêle-mêle dans mon esprit. À l'aube, vers 6 h du matin, je me suis levée d'un bond et j'ai couru vers la fenêtre de la chambre de mes enfants, pour observer le champ de maïs à la lumière du jour. J'étais tellement heureuse quand j'ai vu une série de formes laissées par les vaisseaux dans le champ de maïs. Sans aucun doute, ce que nous avons vu la nuit précédente était une **VÉRITÉ ABSOLUE**.



Sans réfléchir, je suis entrée dans la chambre où dormait Ericka, ma sœur. J'ai eu beaucoup de mal à la réveiller pour qu'elle puisse elle aussi voir les dessins qui se trouvaient dans le champ de maïs. Je lui ai proposé de nous habiller et de nous rendre immédiatement sur place, avant que les enfants ne se réveillent. En sortant de la maison, nous sommes passées chez ma voisine Claudia, qui était elle aussi déjà réveillée – qui aurait pu dormir ? – et nous avons discuté de ce qui s'était passé avant de nous diriger vers le champ de maïs. Une fois sur place, nous étions vraiment fascinées en marchant parmi les tiges de maïs écrasées. C'était merveilleux de se tenir au milieu de ces cercles, nous ressentions une émotion si particulière que nous ne voulions plus en partir.

Nous avons parcouru le chemin en zigzag en essayant de ne pas déformer les figures à notre passage et nous avons remarqué que sur tous ces chemins, il y avait du charbon éparpillé un peu partout, enfin, c'est du moins ce qu'il semblait. Ce qui a particulièrement attiré notre attention, c'est qu'en le touchant, cela nous tachait les doigts d'une couleur platine. Il était évident que ces vaisseaux majestueux ne voyageaient pas au charbon, et nous avons décidé de prélever quelques échantillons, car nous en avons déduit que ce charbon correspondait à ces petits yeux qui nous regardaient en clignotant la nuit précédente et qui étaient alors incandescents.

Au cours de la matinée, nous avons passé notre temps à discuter de cela, et finalement, une excellente idée nous est venue.

16 septembre 1994

17 h

CONTACT EXTRATERRESTRE

CHAPITRE II

Après avoir vécu ce que nous avons vécu le 15 septembre, il était évident que nous avions hâte de revoir « cette chose » si merveilleuse, avec encore plus d'impatience que la première fois. Nous avons donc décidé d'être sur le coup à la même heure que la veille. Vers 17 h, Ericka et moi avons décidé de jouer un peu les « Jaime Maussan » ; nous avons donc pris la caméra vidéo et sommes retournés dans le champ de maïs, filmant modestement chaque chemin que nous empruntons, mais très modestement car j'ai une main très tremblante et les images sautaient partout sur l'écran de télévision. Bref, c'était sympa d'avoir une partie de notre expérience sur vidéo. Nous avons filmé le « charbon » et pris quelques plans semi-aériens du terrain en général (nous les avons réalisés depuis mon toit-terrasse).

L'heure était enfin venue de regarder le ciel : 19 h. La nuit était très claire et, caméra en main et batteries chargées, notre seule tâche consistait à observer ; nous regardions dans toutes les directions. C'est alors qu'une lumière très vive s'est allumée un peu plus haut qu'une grande colline, puis s'est éteinte au bout de quelques minutes. Elle s'est rallumée à nouveau et, peu après, s'est éteinte. Parfois, elle durait plus longtemps, parfois moins. D'après les connaisseurs, il ne s'agissait pas d'un ovni, mais simplement d'une antenne située au sommet de la colline. Pour nous, à ce stade, tout méritait d'être filmé ; nous ne pouvions laisser passer quoi que ce soit qui semblait étrange. Cependant, nous avons appris par la suite qu'il n'y avait aucune antenne sur cette colline...

Incroyable ! Tout semble indiquer que la vidéo montre un véritable OVNI.

(photos manquantes)

Deux longues heures se sont écoulées et nous ne voyions plus que des étoiles, des avions et les lumières de la ville. C'est avec beaucoup de regret et de déception que nous avons renoncé à rester là. Peut-être ne reverrions-nous jamais rien de tel. Après tout, ce n'était pas quelque chose qui arrivait tous les jours. Résignées, nous sommes descendues du toit et sommes rentrées dans la maison. J'avais toujours mon appareil photo avec moi et j'ai proposé à Ericka de faire une dernière tentative depuis l'intérieur de la maison, car la veille, depuis la chambre de mon fils Kevin, nous avions vu des choses impressionnantes. Elle a accepté et nous avons observé un moment, mais il semblait que nous n'allions rien voir d'autre que le terrain sombre. Plongées dans le calme de la nuit, nous sommes restées là près de dix minutes, puis soudain, comme sorties de nulle part, une multitude de petits vaisseaux ont commencé à voler au-dessus du champ de maïs. Si, jusqu'alors, nous doutions encore qu'il s'agisse d'un rêve, nous avons alors constaté que tout était bien réel, incroyablement réel, et que les ovnis existaient bel et bien. Il convient de préciser que ce que j'ai appelé des « petits vaisseaux », je les observais depuis

deuxième étage de ma maison et que j'étais à environ 50 mètres de distance, ce qui nous permettait tout de même d'estimer leur diamètre entre 1,5 et 2 mètres.

C'était incroyable. Ma sœur et moi nous sommes embrassées, ravies, car nous nous sentions « privilégiées » de les revoir. En criant comme des folles et les mains tremblantes d'émotion, j'ai pris la caméra. Mais j'ai mis plus de temps à l'allumer qu'il n'en a fallu à ces objets pour disparaître. Ils ont filé si vite que nous n'avons pas su où ils avaient atterri. Nous avons donc décidé de laisser l'appareil allumé pour filmer au moins la traînée qu'ils pourraient laisser derrière eux. J'ai braqué l'objectif de l'appareil photo sur l'un des premiers cercles, le plus grand, et j'ai zoomé autant que possible. J'ai demandé à Ericka de rester près de moi et d'être très attentive au moindre mouvement, car quatre yeux voient mieux que deux. Nous ne parlions pas, je me contentais de temps en temps de rappeler à ma sœur de rester vigilante.

À ce moment-là, quelque chose d'étrange se passait. C'était comme si une lumière s'engouffrait dans l'objectif de ma caméra et, sans quitter la scène des yeux, j'ai demandé à ma sœur : « Qu'est-ce que c'était ? » Il était évident que ma sœur ne voyait rien, car elle ne faisait que demander, intriguée : « Où ? Où ? » Et tandis qu'elle essayait désespérément de voir quelque chose, ce que mes yeux percevaient a anéanti le peu de raison qui me restait, laissant place à un étrange sentiment de peur et d'incrédulité qui a fait monter l'adrénaline à son maximum dans tout mon corps. J'ai commencé à entendre en moi les battements puissants de mon cœur qui menaçaient de sortir de ma poitrine.

C'est alors que cette lumière que j'avais aperçue au tout début fit un léger mouvement. En quelques secondes, j'ai compris qu'il ne s'agissait pas d'une simple lumière, mais d'une tête à la forme étrange, bombée à l'arrière, chauve, d'où émanait une lueur qui, bien que très intense, me permettait de distinguer deux yeux, un nez invisible de profil mais qui, de face, se présentait sous la forme de deux petits trous, et un petit orifice à la place de la bouche. Cette tête était bien plus grande que le reste du corps ; ses bras étaient longs et ses pieds très grands. D'ailleurs, je ne savais pas à ce moment-là s'il portait un costume particulier, de texture froissée et de couleur grisâtre ; pour être plus objective, je suis certaine qu'il ne s'agissait pas de sa peau, mais d'une sorte de vêtement étrange, car la couleur de son visage était très blanche et ne correspondait pas à celle du reste du corps. Je n'ai vu aucune oreille nulle part, ou peut-être n'en avait-il même pas. Il n'avait pas d'antennes – comme on l'a dit par la suite –, et je ne pense pas qu'il se tenait sur une plate-forme ; mais s'il y a bien une chose dont je me souviens en détail, ce sont ses yeux, car je n'oublierai jamais cela de ma vie. Après cela, il a fait un autre mouvement de tête, se retrouvant à nouveau de profil.

Aussitôt, je ne sais pas ce qui s'est passé ni ce que j'ai dit (tu peux le découvrir dans la vidéo), ni ce que cet être étrange a pressenti, mais d'un mouvement de tête, il s'est rapidement tourné vers ma fenêtre, et nos regards se sont croisés. J'ai cru à ce

moment, j'allais mourir de peur. Ses yeux étaient si proches des miens à cause du zoom que j'avais fait sur l'objectif de la caméra, et j'ai eu l'impression que des centaines de frissons parcouraient mon corps en quelques instants seulement. Juste après, il a baissé les yeux vers le sol et a disparu sous mes yeux, ne laissant dans mon objectif que l'obscurité totale du terrain.

Pendant ces brèves secondes d'enregistrement, Ericka, effrayée par tout ce que je lui racontais avec crainte, se tendait et se penchait à la fenêtre pour essayer de voir ce que je lui décrivais : que c'était un nain, un animal horrible ; j'ai même invoqué Dieu en lui demandant pardon pour je ne sais quoi lorsque cet être m'avait vu, etc. Tandis qu'Ericka ne cessait de répéter : « Où ? Où ? », tandis que ses yeux cherchaient avidement, ne serait-ce que la lumière dont je lui avais parlé. Lorsque cet être a disparu, mon corps s'est mis à trembler de manière incontrôlable et ma respiration était saccadée. Finalement, je me suis mise à pleurer d'une manière étrange, profonde, dont le simple souvenir me donne encore des frissons. Ericka se contentait de me regarder d'un air perplexe, comme si elle n'arrivait toujours pas à croire tout ce que je lui avais raconté. Elle m'a prise dans ses bras tandis que, par des phrases décousues, j'essayais de lui expliquer que j'avais vu un véritable extraterrestre.

Soudain, nous avons toutes les deux réagi : nous avons retiré la cassette de la caméra et l'avons insérée dans le magnétoscope. Lorsque l'image de l'extraterrestre est apparue sur l'écran de télévision, ma sœur a pâli et s'est contentée de dire : « Où est-ce que c'était ? » Puis elle s'est mise à sauter partout dans la pièce en me secouant plusieurs fois, en me félicitant et en répétant comme une hystérique : « Tu l'as ! Tu l'as ! »

Il m'a fallu un bon moment pour m'en remettre et, une fois remise, je me suis reproché tant d'erreurs, comme : « Pourquoi ai-je éteint la caméra ? Pourquoi n'ai-je pas continué à filmer ? » Peut-être que, après cela, les vaisseaux sont réapparus et j'aurais pu obtenir un meilleur enregistrement de l'événement. Environ une heure plus tard, mon mari est rentré et je lui ai raconté, très émue, que j'avais vu un extraterrestre. J'ai de nouveau vu sur son visage cette expression moqueuse et il m'a demandé d'un air amusé :

« Hier, des ovnis, et aujourd'hui, des extraterrestres ? » Alors, avec un peu de fierté, je lui ai répondu cette fois-ci que j'avais filmé la scène. Quand il a regardé la vidéo, il avait l'air un peu surpris, car il ne savait pas exactement quoi penser de ce qu'il voyait ; je lui ai donc expliqué étape par étape chaque mouvement de cet être étrange.

(images manquantes)

Cette fois-ci, il ne s'est pas moqué de moi, mais il n'a pas pu s'empêcher de me demander, sans chercher à m'offenser, comment j'avais fait. N'obtenant pas de réponse, il s'est confortablement installé pour regarder une émission de télévision, oubliant rapidement ma vidéo. Ericka et moi sommes allés chez Claudia ; après tout, elle allait nous croire mieux que quiconque, car il ne serait pas facile d'oublier les vaisseaux

de la veille. À notre arrivée, toute sa famille était là, y compris quelques invités, et nous avons donc immédiatement visionné la vidéo. Tout le monde a été stupéfait par l'enregistrement, et nous leur avons raconté pas à pas notre incroyable expérience. Bien plus tard, nous sommes rentrées chez nous. Nous étions très fatiguées et avons décidé d'aller nous coucher. Aimeriez-vous savoir où a fini la vidéo ? Abandonnée à côté de mon lit.

Le lendemain et pendant les deux jours suivants, il ne s'est rien passé d'extraordinaire. Avec mes voisins, quand on se croisait dans la cour, au magasin ou ailleurs, on s'arrêtait pour discuter du même sujet. À cette époque-là, on ne se lassait pas de répéter la même chose, croyez-moi. Il y avait des moments où nous doutions de notre esprit, de notre vue, de tout ce qui s'était passé ! Je suis même allée jusqu'à me demander, en toute honnêteté, si tout cela avait bien été réel ou non, mais quand je voyais Ericka, Claudia, mes enfants et tous ces voisins qui avaient vu la même chose que moi, je retrouvais confiance en ma raison.

Depuis ce 15 septembre, j'ai consacré quelques instants de mon temps à regarder par la fenêtre le champ de maïs avec ces étranges silhouettes, déjà presque détruites par l'arrivée de tant de visiteurs. Je n'oublierai jamais ces deux jours, car je garde la meilleure vidéo dans mon esprit et je peux la revoir mille fois sans craindre que la bande ne s'abîme.

UN REGARD ÉTRANGE

Contrairement à ce que beaucoup d'entre vous imagineront, les yeux de cet être ne ressemblaient pas à ceux d'un insecte comme on les voit dans les films, loin de là. C'étaient des yeux comme ceux de n'importe quelle personne ordinaire, placés au même endroit, mais environ dix fois plus grands. Je crois qu'ils étaient noirs ou peut-être marron foncé, je ne sais pas, mais son regard était particulier, disons semblable à celui des enfants, mais très fixe et beaucoup trop pénétrant. Ça donne des frissons de regarder ces yeux, mais on sentait bien que ce n'était pas quelqu'un de mal intentionné. C'était spécial, ça c'est sûr, ça devait être très spécial, car je m'en souviens encore et je le perçois toujours de la même manière.

(image absente)

19 septembre 1994

15 h 30

LES CHOSES ÉTRANGES QUI N'ONT PAS ÉTÉ RACONTÉES...

CHAPITRE III

LE CONTACT

J'étais chez moi, en train de discuter tranquillement avec Ericka, ma sœur, assises face à face au comptoir de ma cuisine. De temps en temps, au milieu de la conversation, je me levais pour remuer le riz que j'étais en train de faire cuire. Je lui dessinais des croquis de l'extraterrestre et des mouvements qu'il avait faits avec la tête. Soudain, Ericka s'est levée, très nerveuse, et s'est mise à faire les cent pas dans le salon et la salle à manger. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas, et elle m'a répondu qu'elle avait envie d'aller au champ de maïs, m'invitant à l'accompagner. J'ai refusé, car non seulement je devais finir de cuisiner, mais je ne voyais pas l'intérêt d'aller là-bas à cette heure-là. Elle a donc décidé d'y aller seule. Mes enfants jouaient au football dans le jardin commun situé à l'intérieur de la résidence fermée et je me suis retrouvée complètement seule.

Environ cinq minutes après le départ d'Ericka, j'ai commencé à sentir une présence étrange qui bougeait à l'intérieur de ma maison, et sans pouvoir m'en empêcher, j'ai regardé dans toutes les directions pour m'assurer qu'il n'y avait personne. Et c'était bien le cas, je n'ai rien vu ni personne. Quelques minutes plus tard, j'ai de nouveau senti la présence de « quelqu'un », mais cette fois-ci plus près de moi, et j'ai commencé à avoir peur. C'était une peur très particulière, car, en toute raison, j'avais peur de « rien ». Pourtant, je me suis enfuie en courant de chez moi pour me réfugier chez ma voisine. Elle n'était pas là à ce moment-là, mais j'ai demandé à Gaby, sa fille, de lui dire dès son retour que j'étais venue la chercher. Je n'ai pas eu d'autre choix que de rentrer chez moi, mais je n'ai pas osé entrer à ce moment-là et je me suis adossée à ma voiture.

En essayant d'être un peu plus raisonnable et en tentant de me convaincre que ce que je faisais était une bêtise, j'ai pris mon courage à deux mains et je suis rentrée chez moi. Pendant que mon repas cuisait, j'ai décidé de me mettre à recouvrir les cahiers de mes enfants pour me distraire un peu et oublier ce qui se passait. J'ai allumé la chaîne hi-fi à un volume très agréable et je me suis assise dans la salle à manger. Je commençais à découper le papier pour recouvrir les cahiers quand j'ai de nouveau senti cette présence étrange. Lentement, j'ai posé les ciseaux sur la table et je suis restée assise à regarder dans toutes les directions, essayant de voir quelque chose. Soudain, j'ai commencé à ressentir d'étranges vibrations dans le sol, ce qui m'a donné des frissons. Elles devenaient de plus en plus intenses et nettes, alors j'ai essayé de me lever et de m'enfuir, mais c'était impossible, car mes jambes refusaient de bouger. J'ai commencé à pleurer et à appeler ma sœur pour

qu'elle vienne, mais personne ne m'entendait, et soudain, ma peur s'est transformée en terreur.

J'ai senti « quelque chose » qui venait du sol et qui, petit à petit, s'infiltrait par la plante de mes pieds à l'intérieur de mon corps, comme si un autre corps s'installait en moi, un peu comme lorsqu'on glisse sa main dans un gant. À ce moment-là, j'ai pu entendre clairement le flux de mon sang, qui ressemblait au bruit de l'eau coulant dans une rivière, ainsi que les battements puissants de mon cœur. Peu à peu, j'ai cessé de sentir mon corps ; je ne pouvais plus contrôler que les mouvements de ma tête. Je peux jurer sur ma propre vie que quelqu'un était en moi ! J'ai continué à pleurer sans discontinuer pendant un long moment et soudain, ma main droite a commencé à se lever à hauteur de ma poitrine et à se diriger vers l'avant. C'était quelque chose de difficile à expliquer, car je ne sentais ni mon bras, ni mon corps tout entier ; c'était comme si je n'en avais pas. Je suis restée dans cette position pendant environ trois quarts d'heure.

Soudain, mon fils Kevin est entré et je l'ai immédiatement appelé. L'enfant a été effrayé en voyant que je pleurais et que, de ce fait, j'avais les yeux tout rouges et le maquillage coulant ; je lui ai donc demandé de ne pas avoir peur, que rien ne m'arrivait, mais qu'il reste à mes côtés. Il m'a demandé pourquoi j'avais le bras dans cette position ; j'ai donc essayé de lui expliquer ce qui se passait et j'ai tenté de ne pas pleurer, mais c'était tout à fait impossible. C'est alors que je lui ai demandé de me prendre la main, et c'est ce qu'a fait mon fils : il a pris ma main entre ses petites mains, et ce qui s'est passé était incroyable : je ne sentais pas les mains de mon fils, mais j'ai senti que quelqu'un d'autre, et non moi, le touchait à travers moi. Quelque chose d'étrange s'est produit à ce moment-là au niveau de mes émotions, car en un instant, la peur a complètement disparu, laissant place à une émotion si intense qu'elle m'a fait pleurer à nouveau, mais pour des raisons différentes.

Ce qui se passait était incroyable ! J'ai demandé à mon fils, très émue, ce qu'il ressentait, et il m'a répondu qu'il ressentait quelque chose d'« étrange », et que ma main était glacée. Mon fils avait l'air effrayé et je lui ai dit de ne pas avoir peur, que ce qui se passait était merveilleux, car il tenait dans sa main quelqu'un d'autre que moi. Dieu seul sait que je dis la vérité et que tout cela n'est pas une supercherie !

C'est à ce moment-là qu'Ericka est arrivée ; j'ai désespérément essayé de lui raconter ce qui se passait, entre les larmes et la crainte qu'elle ne me croie pas. Je lui ai expliqué ce qui s'était passé avec Kevin et je lui ai demandé de faire de même. Lorsqu'elle a pris ma main, j'ai pu lire sur son visage une expression de surprise et, instinctivement, elle m'a lâchée ; elle

dit que cela ne pouvait pas être vrai et demanda : « Qu'est-ce qui nous arrive ? » Elle me reprit les mains et, tout comme mon fils, constata qu'elles étaient très dures et glacées ; alors, à la fois très nerveuse et terrifiée, elle se mit à me les frotter tout en me demandant de me lever. Je lui ai dit que je ne pouvais pas le faire, car je ne sentais même pas mon corps ; elle a donc essayé de m'aider à me mettre debout, mais elle a renoncé en voyant que tout cela était vain.

Ericka a commencé à s'affoler et s'apprêtait à appeler mon mari, mais je lui ai demandé de ne pas le faire. Ce n'est pas facile de se retrouver dans une situation comme celle-ci, qui semblait tout à fait irréelle, et j'avais peur qu'il ne me croie pas et pense que je faisais semblant. Elle m'a alors dit qu'elle allait chercher un médecin, ce qui lui a finalement semblé ridicule. C'est à ce moment-là qu'on a frappé à la porte. C'était Claudia, ma voisine, que Ericka a mise au courant en quelques minutes. Claudia avait l'air aussi effrayée que les autres et s'est mise à me frotter les mains pour que je puisse les bouger, mais cela n'a jamais donné de résultat. À ce moment-là, j'étais restée près d'une heure et demie dans la même position. Finalement, j'ai accepté qu'ils appellent mon mari ou quelqu'un d'autre pour qu'il vienne me voir, mais les lignes téléphoniques étaient occupées. C'est Claudia qui a suggéré de me déplacer, en m'installant dans un fauteuil du salon, et ils l'ont fait avec beaucoup de peine, se plaignant que j'étais très lourde, comme si j'avais du plomb à l'intérieur, ce qui les a étonnés car je pèse entre 50 et 52 kg.

Soudain, Claudia m'a regardée avec effroi et m'a dit que j'avais l'air déformée. J'ai recommencé à pleurer et, au cours d'une sorte de légères convulsions, j'ai peu à peu commencé à sentir mon corps dans mes jambes. Jusqu'à présent, Claudia, Ericka et mes enfants ont su garder le silence à ce sujet.

(image absente)

SANS MOTS

Le dimanche 8 octobre, vers 21 h, j'ai couché mes fils Kevin et Alex, car le lendemain, l'école reprenait. Je les ai installés dans leur lit et je suis retournée dans le mien, situé juste en face du leur. Mon mari et moi étions en train de regarder un film à la télévision lorsque Kevin est venu nous dire qu'il avait très peur et qu'il ne comptait pas dormir dans sa chambre. Je l'ai donc raccompagné et je lui ai expliqué qu'il n'y avait aucune raison d'avoir peur. « Peur de quoi ? » lui ai-je demandé. « Il n'y a rien ici dont tu puisses avoir peur. » Je lui ai donc proposé que, pendant qu'il s'endormait, je surveillerais la fenêtre pour lui prouver qu'il n'y avait rien à cet endroit. C'est ce que j'ai

fait : je me suis mis à regarder par la fenêtre en direction du champ de maïs, et j'ai commencé à me remémorer tout ce qui s'était passé à cet endroit... J'ai remarqué que certains tiges de maïs bougeaient, mais je n'ai rien pu distinguer. C'était peut-être le vent qui soufflait à cette heure de la nuit.

Je me suis approchée du lit de Kevin, je l'ai bien couvert et je suis retournée à la fenêtre. À ce moment-là, j'ai aperçu une silhouette à demi-cachée parmi le maïs, tout près de ma fenêtre, et j'ai pensé que c'était l'une de ces personnes qui se rendent dans le champ de maïs à toute heure, mais non : lorsque cette silhouette aux lumières blanche et rouge est sortie de l'ombre des tiges de maïs, sa lumière s'est projetée jusqu'au coin opposé du terrain, comme si son corps avait laissé une traînée en diagonale par rapport à l'endroit où il se trouvait. Je l'ai observé pendant quelques instants et il me regardait de la même manière. Mon esprit était vide à ce moment-là, car je ne me souviens d'aucune pensée ; je me contentais de regarder, comme si j'avais l'esprit vide. Je n'ai rien ressenti de particulier non plus, ni de peur, ni aucune émotion. C'est la voix de mon fils qui m'a fait réagir ; il m'a demandé ce que je regardais. Je n'ai pas trouvé de réponse appropriée pour ne pas l'effrayer et je me suis contentée de l'inviter à me dire lui-même ce qu'était « ça » qu'on voyait en bas. Lorsque Kevin s'est penché par la fenêtre, ce qu'il m'a dit m'a apporté la réponse : « N'exagère pas, maman ! » Et il s'est aussitôt précipité vers ma chambre où se trouvait mon mari. Kevin l'a serré dans ses bras, très agité et terrifié, et lui a raconté qu'il avait vu un « Martien ».

Mon mari s'est levé précipitamment et est entré dans la chambre où je continuais à regarder par la fenêtre. Je me suis retournée quelques secondes pour lui faire signe de s'approcher en silence, mais rapidement. Quand j'ai regardé à nouveau à l'endroit où se trouvait la silhouette, inexplicablement pour nous, elle avait disparu !

Cette nuit-là, nous avons longuement discuté de ce que nous avons vu. Freddie, mon mari, n'avait rien vu, mais les larmes de peur et l'attitude de mon fils ont suffi pour qu'il commence à croire à tout ce qui s'était passé.

Au petit matin de ce même jour, Alexander, le plus jeune de mes enfants, est venu dormir dans mon lit, car lui aussi avait peur ; je l'ai serré dans mes bras et l'ai bordé près de moi, et c'est ainsi que nous avons passé la nuit. Le lendemain matin, j'ai remarqué que mon mari n'était pas à mes côtés ; je me suis donc levée et je me suis dirigée vers l'autre chambre, où je l'ai trouvé endormi, serrant mon fils Kevin dans ses bras. Quand il s'est réveillé, je lui ai demandé pourquoi il avait changé de lit, et il m'a simplement répondu que c'était pour que Kevin ne reste pas tout seul.

Quelques jours plus tard, je l'ai entendu raconter à quelqu'un ce qui s'était réellement passé cette nuit-là... Au petit matin, il n'arrivait pas à dormir car quelque chose le troublait. Il a expliqué avoir senti la présence de quelqu'un dans notre chambre ; il avait l'impression que cette personne était tout près de nous et qu'elle nous observait depuis un long moment. Il a essayé de dormir, mais cela lui a été impossible car il a bel et bien eu peur à ce moment-là ; ensuite, il a eu peur de laisser Kevin seul dans sa chambre, alors il s'est couché avec lui et a passé la nuit à ses côtés.

C'était le moment que j'attendais, car je me suis sentie plus rassurée en apprenant que mon mari avait lui aussi senti qu'« quelqu'un » se trouvait dans notre maison... (VOIR DESSINS n° 19 et n° 20)

LES LUMIÈRES

Pendant plusieurs semaines, des événements très étranges ont continué à se produire, notamment en ce qui concerne l'électricité. Il y a eu de nombreuses coupures de courant dans ce quartier, que même la compagnie d'électricité ne parvenait pas à expliquer. Mais je me souviens surtout d'un samedi 15 octobre 1994, exactement un mois après le « Jour de l'Indépendance », vers 2 h 40 du matin, lorsque mon chat s'est mis à miauler de manière effrayante dans la cour de la maison. Mon mari m'a réveillée pour que j'aie le faire rentrer, car l'animal devait sûrement avoir froid, et c'est ce que j'ai fait, non sans lui avoir d'abord dit que j'avais peur de descendre, car ces derniers temps, il m'arrivait des choses très étranges (sans compter que j'ai toujours été très peureuse). Quand j'ai réussi à descendre, en allumant toutes les lumières sur mon passage, j'ai pris le chat dans mes bras avec son bac à litière. J'ai éteint la lumière de la cour et toutes les autres que j'avais allumées. J'ai installé le chat dans une chambre voisine de la mienne et je me suis glissée dans mon lit. Quelques minutes plus tard, de là où nous étions, nous avons remarqué que la lumière de la cour s'allumait et s'éteignait à plusieurs reprises. On aurait dit que quelqu'un jouait avec l'interrupteur, et je suis descendue rapidement. Alors que j'allais éteindre la lumière, celle-ci s'est éteinte toute seule et ne s'est plus rallumée, alors je me suis dirigée vers mon lit. J'étais à mi-chemin dans l'escalier lorsque la lumière s'est rallumée. J'ai couru à l'étage et, plus pâle qu'un mort, j'ai raconté à mon mari ce qui se passait. Il a cherché une explication logique à tout ça et a pensé qu'il s'agissait d'un faux contact, mais je savais qu'il s'agissait d'autre chose, car cela s'était déjà produit à d'autres occasions, dans différentes pièces. Je suis redescendue pour éteindre la lumière et je suis remontée en courant dans ma chambre. Cette fois-ci, elle ne s'est plus rallumée... du moins, je crois...

LA CHAÎNE STÉRÉO

Un vendredi, lors d'une occasion spéciale, Ericka et moi écoutions de la musique à la radio. Elle était assise dans un fauteuil et moi dans un autre, toutes les deux les pieds posés sur la table.

On parlait de bêtises peut-être, je ne m'en souviens plus, mais tout à coup, il y a eu une coupure de courant dans tout le village. Avec précaution, je me suis levée pour aller chercher des bougies et je les ai allumées. Je me suis rassise et on a commencé à parler des coupures de courant, qui étaient déjà le sujet de conversation de tout le village, et on a continué à écouter la chaîne hi-fi pendant à peine deux minutes environ. C'est à ce moment-là que nous avons précisément remarqué que notre chaîne hi-fi continuait de fonctionner... En un clin d'œil, nous étions dans la cour, mortes de peur. Si ces choses-là ne sont pas étranges, si elles ne font pas peur, alors qu'est-ce que c'est ?

DES ÊTRES QUI SE DOUBLENT

L'une des choses les plus incroyables qui se soient produites chez moi, c'est la fois où Ericka est restée dormir. Cet après-midi-là, elle m'avait demandé de dire, si une de ses amies venait la chercher, qu'elle était partie en Basse-Californie pour terminer ses études de biologiste marine. Nous étions en pleine conversation quand, tout à coup, on a sonné à la porte. Je lui ai rapidement fait signe de monter dans la chambre, au cas où ce serait son amie. Je l'ai vue monter, puis je suis sortie parler à son amie en fermant la porte derrière moi. La fille m'a demandé le numéro de téléphone de ma sœur, et je suis rentrée chercher du papier et un crayon. C'est là que j'ai aperçu Ericka près de la cheminée, cachée derrière l'un de mes pots de fleurs dans lequel se trouvait un petit arbre d'environ 1,70 m de haut.

Je me suis un peu énervée et je lui ai dit qu'elle était vraiment stupide de se cacher dans un endroit aussi absurde (sachant que le tronc de ce petit arbre était à peine plus épais qu'un manche à balai), et je lui ai demandé de monter. J'étais vraiment impolie de laisser cette fille dehors. Ericka se contentait de me regarder, et derrière ce petit arbre, honnêtement, elle avait l'air vraiment ridicule. Quand je suis ressortie, sa silhouette se reflétait derrière les rideaux de la fenêtre. J'ai eu beaucoup de peine pour elle et je lui ai demandé de m'excuser de ne pas l'avoir invitée à entrer, car mon mari était en bas, en pyjama.

Pour couronner le tout, la jeune fille m'a également demandé l'adresse de ma mère et je suis rentrée pour la noter. J'ai revu Ericka qui restait plantée là à me regarder comme si j'étais une idiote. Cette fois, je l'ai insultée à cause de son attitude et je lui ai expliqué que sa silhouette se reflétait de l'extérieur. Je l'ai laissée là, plantée là, et je suis sortie pour finir de m'occuper de la jeune fille. Quand je suis revenue, Ericka descendait l'escalier avec Kevin et Alexander, et je lui ai reproché d'avoir été désagréable avec la jeune fille, car comme elle se cachait derrière le pot de fleurs, je n'avais pas pu passer devant son amie. Elle n'a pas compris ce que je disais et je lui ai répété encore et encore, jusqu'à ce qu'elle me réponde qu'elle ne s'était jamais cachée à cet endroit. D'ailleurs, elle a reconnu qu'elle serait bien bête d'essayer de se cacher là.

Je lui ai expliqué le moment où je lui avais fait des reproches, alors que j'écrivais les numéros de téléphone sur le papier, et qu'elle me demandait sans cesse : « Et moi, qu'est-ce que je faisais ? » – « Tu avais l'air d'une idiote ! Tu ne disais rien, tu me regardais juste comme si j'étais bête. D'ailleurs, je me suis placée exactement devant toi et je t'ai reproché ton attitude », lui ai-je répondu. À ce moment-là, Kevin m'a interrompue et m'a dit qu'Ericka était restée en haut, penchée à la fenêtre, tout ce temps-là. Elle m'avait déjà juré qu'elle avait entendu toute la conversation depuis là-haut, et qu'elle n'avait jamais bougé de là. Elle me l'a juré, tout le monde me l'a juré, et moi, je leur ai juré sur la vie de mes propres enfants que je m'étais disputée avec elle alors qu'elle était cachée derrière le petit arbre.

Accablée par l'impuissance de ne pas pouvoir leur prouver ce que j'affirmais, je me suis mise à pleurer et nous nous sommes tous retrouvés très « déstabilisés » par cet incident. Si ce n'était pas Ericka, alors qui ?

CONCLUSION

Sept ans se sont écoulés depuis ce 15 septembre inoubliable. Il y a eu d'autres enregistrements, bien d'autres encore, en présence de parents, d'amis, de connaissances et d'inconnus. Où que j'aille, je les voyais, je voyais des ovnis à toute heure, tous les jours, même après avoir déménagé. Il y a eu une période où, tout à coup, j'ai cessé de dormir. Pour moi, les nuits servaient à monter sur le toit de ma maison et à filmer des vidéos, certaines meilleures que d'autres, certaines très bonnes et d'autres très mauvaises. Mais c'est à cela que je consacrais mes aubes, sans me rendre compte que je me faisais du mal. Je ne savais pas que je souffrais d'anxiété et d'angoisse, je pensais simplement que j'étais insomniaque, que j'avais peur, très peur.

Tout à coup, je me suis retrouvé à faire des choses tellement illogiques que je ne m'explique toujours pas pourquoi je les ai faites. J'ai peint tout le toit de la maison où j'étais allé vivre en dehors de Metepec. J'ai peint tous les signes apparus dans le champ de maïs le 16 septembre, j'ai dessiné tous les ovnis que j'avais vus, et dans les positions où je les avais vus. Tout cela avec de la peinture fluorescente, convaincue que, ainsi, ils me verraient depuis le ciel et sauraient où j'habitais désormais. J'y croyais, et c'est ce qui s'est passé. C'est depuis ce toit que j'ai commencé à enregistrer mes meilleures vidéos. Et cela m'est devenu si familier qu'il y avait des nuits où je montais sur le toit sans caméra. Pourquoi faire ? Si je pouvais les voir, et pas seulement ça, je pouvais les montrer à qui je voulais.

Puis je suis venue m'installer dans le sud-est du Mexique, face à la mer. Ma santé s'était déjà un peu détériorée, et mes peurs m'ont rendue peu sûre de moi, très peu sûre de moi, craintive et dépressive. J'ai subi de nombreux examens neurologiques, psychologiques et psychiatriques, qui ont abouti au diagnostic suivant : épilepsie. Aujourd'hui, je prends des médicaments comme le Carbana Zepina, le Tafil, etc., et je me sens un peu mieux sur le plan de la santé, mais pas en matière de sécurité. Il n'y a aucun antécédent d'épilepsie dans ma famille, et je ne veux pas dire que le fait de filmer des ovnis m'a rendu malade, mais la maladie est apparue soudainement. Seul Dieu sait pourquoi ; ni moi ni personne d'autre ne peut l'expliquer.

Mais depuis ce moment-là, je ne regarde plus le ciel ou j'évite de le faire. J'ai interdit à mes enfants de le faire et nous avons essayé de laisser tout cela derrière nous, même si nous continuons à les voir. Je ne dis pas que ces êtres sont mauvais, mais ils ne sont pas non plus le contraire, car d'une certaine manière, ils vous font beaucoup de mal. Peut-être ne vous touchent-ils pas physiquement, mais ils le font spirituellement, et ils finissent par détruire votre équilibre, votre personnalité, et par conséquent, votre santé. C'est très beau d'entendre les chercheurs parler d'êtres bienveillants ; d'entendre les contactés parler de messages de paix et d'êtres qui viennent nous enseigner... Mais la réalité, ma réalité, n'a pas été ainsi. À moi

n'ont jamais parlé ; ils ne m'ont jamais touchée ; je n'ai jamais reçu un seul de ces messages de paix et d'amour ; ils ne m'ont jamais fait monter à bord de leurs vaisseaux ni emmenée faire un tour dans la galaxie. Ils m'ont laissé le sentiment que ce que j'ai vécu n'avait rien de bon. Aujourd'hui, je n'arrive plus à reprendre le contrôle de ma santé, de ma paix intérieure, de mon esprit. Je ne les ai pas appelés, et encore moins cherchés. Dans ma famille, on ne parlait pas d'eux et si jamais on en a parlé, c'était sans importance.

Je n'ai pas demandé que cela arrive. De quel droit cela peut-il arriver à quelqu'un ? Qui te défend ? Vers qui te tournes-tu ? Et surtout, qui te croit ? Les enquêteurs ? Tu te retrouves seul et tu assimiles tout cela tout seul. Tu avales ton expérience tout seul et tu la stockes dans ton cerveau comme tu peux, puis tu continues ta vie, comme tu peux.

Si mon conseil peut te servir à quelque chose, ne te mêle pas de choses que tu ne connais pas. Souviens-toi que celui qui cherche trouve. Tu n'as pas besoin d'en savoir plus que ce qui est à ta portée. Il y a tant de choses ici que nous ne connaissons pas encore.

Combien de personnes sont venues me voir pour me dire que j'avais de la chance ! Qu'elles auraient aimé être à ma place ! Elles ne savent pas ce qu'elles disent. Les choses qui se cachent et restent occultes n'ont rien de bon. Si nous sommes peu nombreux à avoir la chance de pouvoir les voir, je ne considère pas cela comme un privilège. Peut-être savent-ils parfaitement qui ils choisissent, et sommes-nous les plus aptes à répondre à leurs intérêts, même si je ne sais pas encore quels sont ces derniers, et que personne ne le sait, car tout n'est que pure supposition, de simples hypothèses ; rien n'est exact ni objectif. Ce qu'on appelle *le PHÉNOMÈNE OVNI* ne fait que susciter une grande curiosité chez les gens, justement parce qu'il n'y a pas de réponse. Tout le monde s'exprime et donne son avis, et chacun croit que c'est son opinion qui compte. Certains en vivent et d'autres y consacrent leur vie, mais personne ne connaît les réponses. J'en ai vraiment assez d'entendre que « la NASA ceci... », ou que « la NASA cela... », « que les dossiers secrets ceci ou cela... », « que tel ou tel contacté... ».

Nous n'en savons pas grand-chose en réalité, tout est éphémère, tout n'est que mythe, et si l'on ajoute à cela l'imagination de chaque personne impliquée, eh bien, c'est encore pire !

Je ne comprends pas ceux qui affirment avoir voyagé avec ces êtres à bord de leurs vaisseaux, qui disent discuter avec eux, qui racontent qu'ils leur transmettent des messages d'amour et de paix et leur apprennent à les diffuser à l'humanité, afin que celle-ci apprenne à prendre soin de la planète, etc.

Ne nous leurrions pas avec ces histoires. Je comprends qu'il se passe des choses vraiment incroyables et que personne ne vous croira peut-être, mais il n'est pas non plus crédible que les personnes (pas toutes) qui affirment avoir eu des contacts avec des êtres extraterrestres ne parlent jamais d'avoir ressenti de la peur.

La peur est quelque chose que l'on ressent non seulement lorsque certains phénomènes paranormaux se produisent, mais qui reste ancrée en nous. J'ai éprouvé tant de peur, tant de terreur, que je ne trouverais pas les mots justes pour les décrire. C'est quelque chose qui te fait trembler, qui te paralyse. Quand je vois un OVNI, mon cœur se met à battre de plus en plus vite. On ressent de la peur s'il se dirige vers toi, cela te terrifie.

C'est passionnant de le voir au loin, quand il va et vient, monte et descend, tourne autour d'une étoile, change de couleur (rouge, bleu, blanc, jaune, etc.), mais quand il descend, descend, descend, et continue de descendre, et que tu sens qu'il se dirige vers toi. Le corps ne réagit pas, il y a de l'adrénaline, il y a de l'appréhension, de la peur, et ça ne disparaît pas même si tu te caches chez toi. Ça s'accumule petit à petit en toi, et ensuite tu fais des cauchemars, ou je ne sais pas, peut-être que ce sont de beaux rêves. Je te le dis, ça te perturbe ; il y a des jours où tu trouves tout ça génial, mais ton instinct te dit que ça ne l'est pas ; et il y a des moments où tu trouves ça effrayant, mais tu insistes pour les rechercher.

En ce qui concerne les messages d'amour et de paix que certaines personnes affirment avoir reçus, les voyages intergalactiques et les longues conversations avec ces êtres, je ne sais pas quoi penser... Si le simple fait d'avoir aperçu cet être pendant quelques secondes seulement, puis de l'avoir filmé à nouveau pendant un laps de temps similaire, m'a laissé dans cet état, je ne m'imaginais pas pouvoir discuter avec lui, ni voyager à travers la galaxie comme si de rien n'était, pour ensuite revenir raconter mon expérience. Quoi qu'il en soit, je sais seulement que, à cause de ce genre de déclarations, les cas réels comme ce qui s'est passé à Metepec sont laissés de côté et classés comme une histoire de plus, alors qu'à cet endroit-là, ce que je vous ai raconté est bien réel. Cependant, je ne m'en plains pas : j'en avais tellement marre de toutes ces questions, toujours les mêmes et encore les mêmes, que ça m'a fait du bien que ça se passe ainsi. On ne gagne rien à enquêter autant, car ce faisant, on déforme tout, on modifie les faits, et l'histoire s'éloigne à nouveau de la réalité.

Ce site web est le moyen le plus fiable de savoir ce qui s'est passé à Metepec. Ce n'est qu'ici, ou auprès de l'un des véritables témoins, que vous pourrez connaître les faits avec exactitude ; c'est également sur ce site que vous pourrez vous procurer tout ou partie du matériel original que je mets à votre disposition.

Voilà exactement comment se sont déroulés les événements de 1994 à Metepec, dans l'État de Mexico. Voici la véritable histoire, racontée dans les grandes lignes de manière simple, avec un ton quotidien, sans aucune fantaisie (même si tout cela peut sembler être une incroyable fantaisie). J'espère que cette lecture vous aura été utile et que vous aurez apprécié de partager ces moments avec moi. J'espère que tu comprendras que cela n'a pas été facile, mais c'est que rien n'a été facile depuis ce 15 septembre, jour où j'ai célébré mon propre « JOUR DE L'INDÉPENDANCE ».

Merci de ton attention.

L'ENQUÊTE

De nombreuses personnes ont enquêté sur cette affaire, même si pour moi, « enquêter » signifie bien plus que prendre des photos et « recueillir » quelques témoignages auprès des *TÉMOINS*. Je pense que la personne qui a mené un travail plus ou moins organisé est Jaime Maussan ; car il était accompagné d'un bon nombre de personnes, chacune s'acquittant de sa tâche ; ce qui, dans ce cas précis, consistait à interroger chacun des témoins sur les lieux mêmes où les faits se sont déroulés ; à reconstituer certains passages ; à estimer, à l'aide de plusieurs personnes de tailles différentes, la taille de l'être filmé, en les plaçant à l'endroit où la vidéo a été tournée et moi-même à l'endroit d'où je l'ai filmé. Ils ont également prélevé des échantillons de plantes et de terre sur le terrain, mesuré les traces, filmé depuis l'hélicoptère et depuis le sol les traces dans le champ de maïs, même si je pense que cela ne servait plus à grand-chose, car plus d'une semaine s'était écoulée entre l'observation et l'arrivée de Jaime Maussan pour mener son enquête, et les habitants du village avaient déjà piétiné tout le terrain. Ils ont effectué toute une série de relevés avec Dieu sait quel genre d'appareils, enfin bref. À l'époque, c'était la première fois que je voyais quelque chose de ce genre et j'ai été impressionnée.

Quant à l'analyse de la vidéo réalisée au Centre universitaire Grupo Sol, sous la direction de l'ingénieur Víctor Quezada, je n'étais pas très convaincue dès le départ, car le simple fait qu'on me montre un être avec des antennes sur la tête et un « petit pistolet » à la main m'a vraiment déconcertée ; et plus tard, on m'a dit que les pieds que j'avais vus ne pouvaient pas être les siens, qu'il s'agissait d'une sorte de plate-forme sur laquelle il glissait ou se déplaçait. Je n'ai pas beaucoup aimé cette partie non plus, mais je ne peux pas le prouver, car il était très difficile de bien voir à travers l'herbe ; en revanche, je n'ai jamais vu de « petit pistolet » dans sa main.

Je ne veux pas paraître ingrate en ce qui concerne les analyses, mais la vidéo n'est déjà pas de la meilleure qualité qui soit, et puis, à cette époque (1994), je n'avais jamais touché un ordinateur, donc ces analyses me semblaient excellentes. Seulement, aujourd'hui, en 2001, même mon fils Kevin, qui avait alors 7 ans et va bientôt en avoir 14, se moque de ces analyses et m'explique que tout ce qu'ils ont fait, c'est de tracer au crayon le contour de l'être apparaissant dans la vidéo ; et il me l'a démontré à la maison avec son ordinateur (les enfants ont ri et m'ont dit : « Ah ! C'est le "*Paint Brush*" »). J'ai donc confié la vidéo à un groupe d'« ados » âgés de 12 à 15 ans, qui utilisent des ordinateurs depuis la maternelle, pour qu'ils m'en fassent une analyse. Bonne idée, non ?

À l'époque, je croyais tout ce qu'on me disait, tout m'émerveillait ; en bref, j'étais très impressionnable. Mais la proximité constante avec ce cercle d'« ovnistes » – ou quel que soit le nom qu'on leur donne – m'a déçue, car rien n'est ce qu'il paraît, même si je ne peux nier que j'ai beaucoup appris d'eux. À vrai dire, Jaime Maussan s'est montré très courtois avec moi, tout comme les personnes qui travaillent avec lui. Ce sont des professionnels très compétents

dans leur domaine, et si quelqu'un les a vus « bosser », c'est bien moi. C'est une équipe qui ne s'arrête jamais de travailler. Ma déception ne vient pas de là, elle vient de certains magazines sur les ovnis qui sont impardonnables pour les bêtises qu'ils écrivent. Je ne sais pas comment c'est aujourd'hui, mais à l'époque, c'était une certaine Zita Rodríguez qui dirigeait l'un de ces magazines. Je suppose qu'elle n'écrivait pas les articles elle-même, mais rien qu'en voyant leur contenu, on voyait bien que le poste de directrice était trop élevé pour elle (même s'il ne s'agissait que d'un simple magazine). Et ça m'énervait, non pas parce qu'ils écrivaient quelque chose sur moi – ce qui, d'ailleurs, n'a jamais été négatif –, mais parce que le contenu de leur magazine était carrément néfaste pour certains jeunes qui le lisaient : tout ce qu'il racontait était très confus et mêlait religion, ovnis, démons, etc., le tout regroupé dans un même reportage.

Aujourd'hui, je ne pense pas que les jeunes lisent ces bêtises, et si mon conseil peut vous servir, évitez de vous remplir la tête de bêtises avec ce genre de publications. J'ai parcouru quelques sites web et il y a des choses très intéressantes dont nous pourrions discuter si tu me contactes. Mais, j'insiste, je ne suis pas vraiment convaincue que cela apporte quelque chose de positif, mais c'est ton choix. À la radio aussi, on a dit toutes sortes de choses, bonnes, mauvaises, enfin bref ! Mais ça a aussi été une expérience embarrassante quand on mélangeait ovnis, démons et dieux. Je n'ai jamais aimé être impliquée dans ces sujets. Je ne parlais que de ce qui s'était passé à Metepec, même si les animateurs voulaient en faire une salade.

Au cours de ce genre d'enquêtes, j'ai rencontré des personnes se qualifiant elles-mêmes d'« enquêteurs indépendants ». Les gens « sensés », pour ainsi dire, mènent leur enquête en un ou deux jours et c'est terminé (je cite Maussan à titre d'exemple), mais les gens obstinés, têtus et que j'oserais qualifier de « malades » n'en finissent jamais, et même si les années passent, ils ne vous lâchent pas. Je connais plusieurs de ces individus qui ne se contentent pas d'enquêter sur votre expérience OVNI, mais qui rendent visite sans autorisation à vos proches, vos amis, vos voisins, vos professeurs, vos patrons, etc., et recueillent toute une série d'informations sur votre vie privée, qu'ils ajoutent ou mélangent ensuite à votre expérience OVNI, et osent vous exposer, tel un psychanalyste, vos problèmes, vos peurs, vos angoisses et même vos péchés.

Malheureusement, je ne peux pas citer les noms de ces personnes, mais je peux vous conseiller (plus en détail dans la rubrique « Conseils utiles ») de ne même pas leur ouvrir la porte de chez vous. Écoutez-moi bien, ce n'est pas un jeu, car ces personnes peuvent aller jusqu'à vous faire chanter.

En fin de compte, la seule chose que je puisse vous dire, c'est que cela ressemble au jeu du « téléphone arabe » : ce qui parvient à vos oreilles n'est pas ce qui a été dit lors du premier appel...

LA PRESSE
LES INFORMATIONS À LA TÉLÉVISION, DANS LA PRESSE ET À



El periodista e investigador Jaime Maussan logró recuperar el video filmado por la señora Sara Cuevas, en donde se alcanza a distinguir a un "extraño ser", supuestamente extraterrestre.

LA RADIO.

Le samedi 17 septembre, un de nos bons amis se mariait. Pendant le dîner, je me suis laissé aller à raconter mon expérience de la veille aux personnes qui nous accompagnaient à table. Très attentifs, mais incroyables, ils écoutaient tout en donnant leur avis sur le sujet ; ils échangeaient leurs opinions, dont beaucoup s'appuyaient sur des articles qu'ils avaient lus à ce sujet. Deux d'entre eux étaient des caméramans de la télévision de l'État de Mexico qui, en plus d'être invités, étaient là pour assurer l'enregistrement du mariage.

Ce sont eux qui ont relayé à la chaîne de télévision une partie de ce que je leur avais raconté et ont précisé que je disposais également d'une vidéo originale. C'est le 19 septembre que M. Víctor San Juan Montiel, chef du département de production des actualités du Système de radio et de télévision de l'État de Mexico, s'est présenté à mon domicile afin d'interroger certains témoins pour qu'ils témoignent de ce qui s'était passé. Ainsi, lorsque la nouvelle a été diffusée à la télévision, de nombreuses personnes ont pris connaissance de l'événement, parmi lesquelles une personne animant une rubrique sur les ovnis au sein d'une émission bien connue de cette chaîne. Nous avons donc été invités en direct à l'émission et, pendant sa diffusion, un très grand nombre de personnes supplémentaires ont pris connaissance des faits.

Quelques jours plus tard, la vidéo est tombée entre les mains du journaliste et chercheur *Jaime Maussan*, qui a été invité à l'émission pour donner son avis sur cette affaire, et l'invitation m'a été adressée à mon tour. L'une des premières surprises que j'ai eues ce

soir, a été d'apprendre qu'à l'aéroport international de Mexico, grâce à un nouveau système radar qui venait d'entrer en service – et dont on disait qu'il était à la pointe de la technologie –, notre soi-disant « *NAVIRE-MÈRE* » avait été détecté pendant ces jours de fêtes nationales, localisé dans la même ville, à peu près au même moment, et mesurant également environ 50 mètres de diamètre.

Par la suite, des enquêtes ont été menées sur les lieux de l'incident, avec des entretiens auprès des témoins qui se trouvaient avec moi, ainsi qu'auprès de nombreuses autres personnes que nous ne connaissions pas, mais qui avaient également vu la même chose que la plupart d'entre nous. On a trouvé, au milieu du champ de maïs, *un plant de courge* qui semblait avoir subi une sorte de mutation, ainsi que ce qui semble être une empreinte étrange, qui ne comporte apparemment que trois doigts. L'enquête s'est donc poursuivie en profondeur sur ces échantillons, car le travail n'était pas facile et nécessitait de très nombreux tests avant de pouvoir rendre un témoignage définitif.



Après la diffusion de ces deux émissions sur la chaîne de télévision locale de l'État de Mexico, cet événement a suscité un vif intérêt dans le reste de la République mexicaine, bien avant d'être évoqué dans l'émission « *Al Despertar* » diffusée par la chaîne Televisa ; en effet, quelques jours auparavant, des journalistes, des reporters et des enquêteurs

indépendants, ainsi que des stations de radio et de télévision de Guadalajara, Morelos, Hidalgo, du Chiapas, de Puebla, de Torreón, etc. C'est alors que le propriétaire de la milpa, *M. Luis Gutiérrez Carrillo*, voyant que plus personne ne respectait sa propriété et qu'on était en train de la détruire, a eu l'idée astucieuse de percevoir un droit d'entrée modique pour leur permettre d'assouvir leur curiosité, car ils arrivaient par camions entiers, par centaines d'excursionnistes tant nationaux qu'étrangers, en voitures particulières et en familles entières qui, dès la première occasion, se sont rendus sur place, peut-être dans l'espoir d'apercevoir l'extraterrestre.



Luis Gutiérrez Carrillo, de la noche a la mañana se convirtió en todo un personaje, no solo por ser muy solicitado por periodistas, sino por saber hacer negocio.

INFORMATIONS DIFFUSÉES À LA TÉLÉVISION

Quant aux informations diffusées par les chaînes de télévision dans le cadre de leurs programmes, elles n'étaient pas toujours exactes ; cependant, bon nombre d'entre elles étaient intéressantes et c'est ce dont je vais vous parler. La première chaîne de télévision à nous avoir interviewés et à s'être intéressée à l'affaire fut le Sistema de Radio y Televisión Mexiquense, peut-être en raison de la proximité qui existait entre nous, puisque seulement 1,5 km nous séparait. On pourrait dire que c'était une erreur, car bien que sa programmation fût locale, elle a attiré un nombre impressionnant de téléspectateurs de Toluca et d'autres communes voisines.

Je me souviens du directeur de cette chaîne, Héctor Sánchez Benítez Tamayo, qui, bien que ce ne fût pas son sujet de prédilection, n'a pas vu d'inconvénient à ce que cet événement soit relayé jusque dans ses journaux télévisés. À la suite de cela, d'autres chaînes de télévision, comme celle de Morelos, Televisa et de nombreuses chaînes internationales, ont couvert l'événement depuis ce lieu. D'ailleurs, je me souviens d'une anecdote concernant un journal télévisé de Televisa intitulé « Al Despertar », alors présenté par M. Guillermo Ortega Ruiz, qui avait envoyé le pilote d'hélicoptère, *Eduardo Salazar*, enquêter sur cette affaire, juste pour en tirer un petit reportage. Je ne sais vraiment pas pourquoi il est venu, mais le fait est qu'il est descendu de l'hélicoptère et s'est enfoncé dans le terrain avec une attitude moqueuse ; il m'a fait chercher par quelqu'un et m'a demandé ce qui s'était passé. Il est reparti avec la même arrogance qu'à son arrivée, et le lendemain, Guillermo Ortega a présenté un reportage sur l'affaire, très mal réalisé, mal monté et accompagné d'un « générique » vraiment stupide imitant le doigt d'E.T. touchant un épi de maïs. C'est là que j'ai commencé à me rendre compte que quelque chose commençait à mal tourner ; beaucoup de gens ne croyaient peut-être pas ce que nous avions raconté et j'ai commencé à m'inquiéter, car cela prenait des allures de plaisanterie. Cependant, le lendemain, dans le même journal télévisé, avec le même présentateur, ils ont de nouveau consacré un bon moment à l'affaire de Metepec, avec une attitude différente et plus sérieuse, car cette fois-ci, j'étais soutenue par Jaime Maussan, qui travaillait pour la même chaîne. Autrement dit, dès l'instant où j'ai rencontré Jaime Maussan, mon affaire a pris un tournant sérieux, ce qui m'a un peu rassurée, car avant cela, on pouvait dire qu'on me prenait pour une menteuse, une hallucinée, une folle, et mille autres qualificatifs encore.

Ce qui m'a le plus plu, c'est de voir comment ces mêmes personnes se sont rétractées, dans la même émission de télévision, et pas seulement cela : quelques heures plus tard, le producteur de l'émission « Al despertar », M. Edgar Zapata, est venu chez moi pour me demander de lui prêter, en plus de cette vidéo, une autre « vidéo » dont il avait appris que je l'avais conservée ; et il m'a raconté que ce jour-là en particulier, ils avaient enregistré la « part d'audience » la plus élevée de l'

histoire de l'émission. Tout le monde demandait l'adresse et réclamait qu'on rediffuse la vidéo de l'« extraterrestre ».

Voilà comment les choses se passent...

Nous avons également été invités à l'émission « *SHOW DE CRISTINA* » à Miami, en compagnie de M. Carlos Díaz, qui a lui-même vécu une expérience liée au PHÉNOMÈNE OVNI à Tepoztlán, dans l'État de Morelos. (www.carlosdiaz.com) Nous avons chacun raconté notre cas et M. Jaime Maussan a corroboré nos propos. Cette émission a depuis été rediffusée une dizaine ou une douzaine de fois, ça plaît ! Mais moi, je n'ai pas beaucoup aimé. Autrement dit, le sujet attire, ça fait vendre, mais en réalité, personne n'enquête ni ne nous donne d'informations à ce sujet. Lorsqu'un étranger en situation irrégulière arrive dans un pays X, on se mobilise pour l'arrêter et l'expulser. Je ne dis pas qu'il faille mobiliser tout le pays pour attraper un extraterrestre, d'ailleurs ça semble grotesque, mais qui enquête pour vérifier que ce que nous disons est vrai ? C'est vrai, il y a des vaisseaux qui survolent tout notre territoire, il y a des êtres qui détruisent les cultures des pauvres qui vivent de leurs récoltes, qui tuent leurs vaches, qui enlèvent des gens, personne ne va enquêter là-dessus ? Ça semble ridicule, mais on pourrait les qualifier de voleurs, d'assassins, de ravisseurs, de vandales, etc., et ils jouissent d'une impunité totale.



INFORMATIONS DANS LA PRESSE ÉCRITE

Sachant qu'il en serait ainsi, j'ai un jour compris ce que je NE DEVAIS PAS FAIRE pour m'éviter des problèmes futurs : parler à la presse écrite, car j'ai appris que ce sont les moins honnêtes. L'un de ces jours récents, après l'observation d'OVNI, un journal s'est risqué à publier une fausse information sur ce qui s'était passé, affirmant des choses que nous n'avons jamais déclarées, car personne ne s'était approché de nous pour demander des renseignements. C'est ainsi que, dans un journal local, l'affaire de Metepec a fait la une, dans toute sa splendeur. Honnêtement, je ne me suis jamais souciée de ce qui se dit ici ou là, mais un article publié en première page nous a beaucoup fait rire en raison de la manière dont les faits avaient été présentés. Il y était notamment question du fait que deux femmes avaient failli en venir aux mains à la suite d'une discussion animée sur l'apparence de l'extraterrestre ; d'un côté, on lui voyait un nez d'éléphant qui lui pendait jusqu'au cou, et de l'autre, il était identique à celui d'un fourmilier, mais avec, ça oui, des pieds énormes... C'est drôle, n'est-ce pas ? Surtout parce que je croyais être la seule à l'avoir vu.

Dans d'autres journaux, l'événement a été associé à la magie noire, car selon les journalistes de l'article, ils auraient trouvé des cartes de tarot qui, sans doute, renfermaient un message. De même, M. Pedro Ferriz Santacruz, que beaucoup d'entre vous connaissent déjà et associent au phénomène OVNI, a également pris le temps d'écrire un article court mais « substantiel » sur l'affaire de Metepec. J'ai l'impression que, d'après ce qu'il écrit, il ne se considère pas seulement comme un connaisseur du phénomène OVNI, mais comme le tout-puissant en la matière. Il a commencé son article en mentionnant un nom qui n'est pas le mien. Je m'appelle Sara Cuevas Tornell, et non « Torres ». Mais tout cela a une raison : il a en effet intelligemment changé le nom de famille pour s'éviter de futurs problèmes liés au contenu de son article, qui est totalement faux ; il a donc fait passer son erreur pour une simple « faute de frappe ». Et j'aurais aimé lui demander : qui est-il pour affirmer si des vaisseaux extraterrestres sont venus ou non à Metepec ? Leur a-t-il peut-être interdit de se montrer un jour férié ?

Va-t-il leur établir un itinéraire de vol ? C'est une chose d'être Pedro Ferriz Santa Cruz, et c'en est une autre, bien différente d'ailleurs, de vouloir avoir entre ses mains la gestion des observations d'OVNI. De plus, j'ai le sentiment que ce monsieur était complètement à côté de la plaque concernant ce qui s'est passé à Metepec, car dans son article, il me désigne comme la propriétaire du champ de maïs où l'observation a eu lieu, et affirme que j'ai en outre fait payer l'accès à celui-ci. Ce serait un honneur d'avoir le titre de propriétaire de ce terrain, mais quand m'enverra-t-il les actes de propriété à mon nom ? Je me dis que son « expert », José Luis Martínez, qui le conseillait sur tout, s'est trompé de lieu, faute d'avoir bien lu, car sur n'importe quelle avenue de la ville de Toluca, on vend des petits plans où l'emplacement de Metepec est clairement indiqué (il aurait pu se rendre à Metepec, dans l'État de Puebla). Le propriétaire de ce terrain est M. Luis

Gutiérrez Carrillo, qui a effectivement fait payer la visite du champ de maïs, ce qu'il était tout à fait en droit de faire, et pour lequel il disposait d'ailleurs de l'autorisation de la mairie.

Je ne peux que conclure à ce sujet que Don Pedro Ferriz ne fait pas bien son travail.

INFORMATIONS DIFFUSÉES À LA RADIO

Une fois de plus, et sans que je comprenne encore dans quel but, M. Pedro Ferriz Santacruz s'est donné pour mission de continuer à me traiter de « menteuse » dans ses déclarations. Serait-ce peut-être parce qu'il a consacré beaucoup de temps et d'argent à se rendre sur les lieux d'observations d'OVNI, sans avoir réussi à voir absolument rien ? C'est possible, ces personnes passent une grande partie de leur temps à regarder le ciel. D'après mon expérience, j'ai pu constater qu'elles investissent de l'argent dans d'excellents équipements vidéo pour réaliser de magnifiques prises de vue de vaisseaux extraterrestres, et qu'elles se déplacent sans cesse d'un endroit à l'autre pour obtenir des informations plus objectives et véridiques sur les faits, mais peut-être que M. Ferriz n'a tout simplement jamais eu cette chance. C'est incompréhensible, mais il n'est pas facile d'accepter que « quelqu'un », depuis le confort de son domicile, avec un équipement amateur et sans passer des heures à observer le ciel, ait pu voir pendant longtemps des vaisseaux extraterrestres survoler le champ de maïs, et encore moins un être venu d'une autre planète.

Un autre cas auquel j'ai eu l'occasion d'assister était une émission-débat entre partisans et sceptiques du phénomène ONVI, diffusée à Toluca, où étaient d'ailleurs présents M. Maussan, M. Daniel Muñoz et certains des témoins de l'affaire Metepec. Au cours de cette émission, nous avons eu l'occasion d'apprendre beaucoup de choses sur les phénomènes extraterrestres grâce à l'entretien que M. Maussan a eu avec l'animateur de l'émission. À mon avis, c'était très intéressant d'en savoir plus sur des événements qui se sont produits à travers le monde et dont, honnêtement, j'ignorais tout. Lorsque l'animateur a donné la parole au sceptique – qui était d'ailleurs sociologue – pour qu'il donne son point de vue sur notre affaire, croyez-moi, ce monsieur a vraiment dépassé les bornes avec ce qu'il a dit ! Il a présenté le phénomène OVNI comme l'œuvre du diable ; il a évoqué ses croyances religieuses ; il a expliqué certains passages de la Bible et a affirmé que ce que j'avais vu n'était pas un extraterrestre, mais le diable en chair et en os. Vous imaginez-vous débiter une telle série d'absurdités devant des milliers de personnes qui attendaient l'émission avec impatience ?

Je suis d'accord pour que chacun puisse croire et avoir une foi inébranlable en sa religion, quelle qu'elle soit, mais honnêtement, je ne vois pas quel lien il pourrait y avoir entre un être venu d'une autre planète, dont l'existence est de toute façon déjà largement remise en cause, et le diable. Et puis, ce sont eux-mêmes qui ne souhaitent pas semer la panique parmi la population. Mais malheureusement, beaucoup de gens ont cette idée en tête et, croyez-le ou non, cela n'a absolument rien à voir avec des démons ou des monstres qui n'existent sûrement que dans les films.

Les médias ont déformé les faits ; au contraire, ils ont été bien plus nombreux à fournir une information fiable, en se montrant simplement véridiques et objectifs, sans ni confirmer ni infirmer notre version des faits.

En fin de compte, il est juste que chacun tire ses propres conclusions, et il convient de préciser que ce n'est pas le cas de tout le monde.

L'AFFAIRE LA PLUS HONTEUSE : FÉLIX GARCÍA

C'est le cas numéro un d'effronterie et d'abus de la part d'un animateur de télévision, qui a également tiré pleinement parti de ce sujet. Je parle de Félix García, qui animait à l'époque une émission sur Televisión Mexiquense intitulée « *Félix en Directo* ». Profitant du fait que l'observation d'OVNI s'était produite à quelques mètres de cette chaîne de télévision, ce présentateur, qui travaille actuellement pour Televisa dans le domaine du sport, en a profité pour inviter Jaime Maussan, qui m'a à son tour invité à venir parler de ce sujet. L'émission a connu un tel succès qu'une émission spéciale en direct avec du public a été organisée, à laquelle m'a directement invité le directeur de l'époque du Système de radio et de télévision de l'État de Mexico, M. Héctor Sánchez Benítez Tamayo, qui était très surpris par l'intérêt que l'extraterrestre et l'observation dans son ensemble avaient suscité auprès de la population. L'émission a enregistré la meilleure audience de l'histoire des programmes internes de cette chaîne.

Quelque temps plus tard, alors que j'étais chez moi en train de regarder la télévision, une de mes nièces est arrivée et m'a reproché de ne pas l'avoir invitée à ma conférence. Évidemment, je ne savais pas de quoi elle parlait, mais j'ai vite compris qu'une multitude de panneaux publicitaires dans la ville de Toluca annonçaient une conférence animée par Félix García, lors de laquelle j'allais être présent en personne pour raconter au public ce qui s'était passé à Metepec, et où la célèbre vidéo de l'extraterrestre allait être diffusée. Cette conférence devait avoir lieu au Théâtre Morelos de

Toluca, lieu où de grands artistes se sont déjà produits. J'ai rapidement commencé à recevoir des appels téléphoniques de membres de ma famille et d'amis qui souhaitent assister à l'événement. J'ai dit la vérité à tout le monde : je n'en savais absolument rien et je n'avais rien à voir avec cette conférence. Je suis donc sortie en voiture pour vérifier par moi-même l'existence de ces annonces.

Et c'était bien le cas, la publicité existait bel et bien. Au cours de la journée, parmi les nombreux appels que j'ai reçus, Félix García m'a appelée pour m'inviter à participer. Évidemment, je lui en ai voulu, car il m'avait d'abord annoncée, puis m'avait invitée, mais comme il voyait que je n'étais pas très sûre de vouloir participer, il m'a proposé un pourcentage des recettes de la billetterie et j'ai accepté, face à sa supplique de ne pas le « laisser en plan ».

La conférence a eu lieu, mais elle n'a pas tenu les promesses faites aux participants, car Félix avait annoncé qu'il y aurait des micros répartis dans tout le théâtre pour que les gens puissent nous poser directement les questions qu'ils souhaitent, mais au moment venu, les soi-disantes hôtesse censées faire circuler les micros ne se sont pas présentées. Il a donc demandé à ma sœur Ericka si elle pouvait l'aider à résoudre ce problème, en lui promettant de la rémunérer comme pour n'importe quel autre travail. Elle n'avait rien d'autre à faire, alors elle a effectué pendant trois ou quatre heures le travail que les hôtesse n'avaient pas fait. La conférence s'est trop éternisée et j'en avais déjà plus qu'assez, mais d'une manière ou d'une autre, le théâtre s'est rempli, et nous avons réussi à mener ça à bien tous ensemble.

Félix avait promis de nous payer le lundi suivant, après son émission de télévision, mais il a commencé à se dérober, jusqu'à ce que nous l'attendions tous ensemble sur le parking de la chaîne. Il a démarré en trombe, mais l'une des personnes qui nous accompagnait, M. Daniel Muñoz, a réussi à l'arrêter. Il a baissé sa vitre et nous a dit qu'il était pressé et qu'il nous paierait le lendemain matin. Ce soir-là, j'ai su qu'il ne nous paierait jamais. Et c'est ce qui s'est passé... Félix García a empoché la recette sans payer plus de dix personnes.

Si vous le voyez à la télévision sur Televisa, vous n'imaginerez jamais que derrière ce visage se cache un escroc, n'est-ce pas ? On voit les visages...

CONSEILS UTILES

Il y a quelque chose que je tiens à te dire du fond du cœur, en toute honnêteté et avec tout le respect que tu mérites :

J'ai appris que le phénomène OVNI n'est pas aussi passionnant et fascinant qu'il n'y paraît. Nous voulons tous voir un OVNI, nous rêvons tous de l'enregistrer en vidéo et de mener nos propres enquêtes. Les OVNIS exercent un grand attrait sur nous, les humains ; ce sont des sujets d'intérêt et de débat qui créent des clivages. En parler donne des frissons et cela devient l'une de ces conversations « savoureuses » que l'on aime avoir ; surtout chez les jeunes, je m'en suis rendu compte. L'objectif de ce site web est de vous faire découvrir ce qui s'est réellement passé à Metepec ; de vous faire comprendre à quoi ressemblait véritablement cet Être ; de vous montrer que des événements très, très étranges se sont produits et qu'être impliqué dans tout cela n'est pas aussi positif qu'il n'y paraît.

La vente des articles que tu trouveras sur le site sert à financer mes examens médicaux, mes médicaments et mes séjours à l'hôpital lorsque j'en ai besoin. Les dessins, les tableaux, les peintures et les t-shirts, etc., sont le fruit de mon travail. Je les réalise moi-même et si tu souhaites les acheter, tu les achètes ; il n'y a aucun problème si tu ne souhaites pas les acquérir. Mon père est peintre et, d'une certaine manière, j'ai acquis une formation dans ce domaine.

Mais le fait que j'aie cette page ne signifie pas que je te recommande d'approfondir tes recherches dans ce domaine. Je ne peux pas te dire s'il est bon ou mauvais d'en parler, ni s'il est bon ou mauvais de vouloir en savoir plus sur le sujet. Ce que je peux te dire, c'est que d'après mon expérience personnelle, cela n'a rien donné de bon ; cela m'a fait du mal, tant physiquement qu'émotionnellement. Ça t'enveloppe, ça te piège. Ce qui doit rester caché ne peut rien avoir de bon. Si ces « êtres » te rendent visite la nuit et sur des chemins déserts, ils ne peuvent avoir aucune bonne intention. C'est mon point de vue très personnel et je te le partage dans un esprit très « sympa ».

Je te conseille, lorsque tu as l'une de ces vidéos, tout d'abord :

- . Dépose-les à ton nom auprès du bureau des droits d'auteur.
- . Ne rend pas ton expérience publique. Garde-la pour toi et ta famille.
- . N'ouvre pas les portes de ta maison à un quelconque « chercheur en ovnis », car ils t'utilisent et, une fois qu'ils t'ont « pressé comme un citron », ils te jettent. Au final, ils n'ont dissipé aucun de tes doutes et tu te retrouves dans une situation pire qu'au départ.
- . Ne leur prêtez pas vos vidéos, même pas un instant, et surtout ne leur en donnez pas de copies, car ils les vendent à l'étranger et s'approprient là-bas vos droits d'auteur.
- . Ne te laisse pas interviewer devant des caméras, des micros ou des magnétophones. Ce matériel leur sert à donner des conférences partout.
- . Ne les laisse pas te prendre en photo.
- . Apprends à dire « NON », quelle que soit la notoriété de la personne qui te le demande.
- . NE SIGNE RIEN. Attention ! Ils te prendront ce que tu possèdes. Et si tu le fais, que ce soit en présence de ton avocat.
- . Ne croyez pas tout ce que vous entendez à la télévision, à la radio, dans la presse ou sur Internet. Ayez la maturité de voir au-delà des apparences.
- . Ne t'inscris dans aucune école pour enquêteurs sur les ovnis. Ça ne s'apprend pas. Personne ne peut vous dire comment les voir ni quoi faire quand vous les verrez. On peut vous apprendre à vous comporter comme un rapace et à obtenir tout ce dont vous avez besoin du témoin, comment le manipuler, comment le tromper et surtout comment l'exploiter. Ces écoles sont dirigées par des gens dont les convictions ne sont pas bien fondées et qui, pour couronner le tout, n'ont jamais vu un seul ovni de leur vie. Soyez très prudent !

N'achetez pas de manuels sur les ovnis, ça n'existe pas, c'est complètement ridicule. N'importe qui, de nos jours, écrit sur une carte « chercheur spécialisé dans le phénomène ovni » et le tour est joué. Pas besoin de diplôme. Il y a des gens qui possèdent les meilleures caméras vidéo, le meilleur éclairage, les meilleurs objectifs, le meilleur matériel, la technique, des professionnels de la photographie et de la caméra, et qui ne voient absolument rien de toute leur vie. Pour ma part, j'ai eu l'occasion de voir énormément de choses sans même savoir bien me servir de ma caméra amateur. C'est une question de circonstances. Une question de chance ou peut-être d'avoir été choisi.



Pongo a tu disposición copia del video así como material relacionado con este caso único. La venta de artículos que encontrarás en la página es para poder costear mis estudios médicos, medicamentos y hospitalización cuando los requiero. Los dibujos, cuadros, pinturas y playeras, etc., son producto de mi trabajo y me gustaría compartirls contigo.

ARTÍCULOS Y SERVICIOS									
CLAVE	DESCRIPCIÓN	CARACTERÍSTICAS	PRECIO	COSTO ENVÍO MX	COSTO ENVÍO USA	COSTO ENVÍO EUROPA	COSTO ENVÍO RESTO DEL MUNDO		
SC001	Video del Extraterrestre I	15 min. de imágenes, entrevistas, el Caso Matepec, disponible en CD-Rom y Video-Cassette.	30.00	30.00	28.00	40.00	50.00		
SC002	Video del Extraterrestre II	Más de 30 min. de avistamientos de OVNIs en Matepec, programas de TV, etc. Disponible en CD-Rom y Video-Cassette.	49.50	30.00	28.00	40.00	50.00		
SC003	Pinturas al Óleo	Pinturas de 40x50cm de cualquier paisaje del caso Matepec (sin marco). Si desea algún tamaño especial, solicítalo por e-mail y le envío cotización.	99.99	39.00	35.00	50.00	65.00		
SC004a	Fotografías del Extraterrestre	De 20x24cm	50.00	30.00	28.00	40.00	50.00		
SC004b		De 11x14cm	40.00	30.00	26.00	40.00	50.00		
SC004c		De 8x10cm	35.00	30.00	26.00	40.00	50.00		
SC005a	Fotos de Sara Cuevas Autografiadas	De 20x24cm	50.00	30.00	28.00	40.00	50.00		
SC005b		De 11x14cm	40.00	30.00	28.00	40.00	50.00		
SC005c		De 8x10cm	35.00	30.00	26.00	40.00	50.00		
SC006	Playera	Con dibujo del Extraterrestre de Matepec	20.00	30.00	28.00	40.00	50.00		
SC007	Playera	Con las naves "OVNIS" en posición original sobre el cielo de Matepec.	20.00	30.00	28.00	40.00	50.00		
SC008	Gorras	Con el ET del Matepec (de frente o perfil) bordada a máquina.	20.00	30.00	28.00	40.00	50.00		
SC009	Tazas de Cerámica	Con la cara del ET o de Cuerpo Completo, o las rayas. Autografiadas al reverso.	15.00	25.00	30.00	45.00	60.00		
SC010	Calcomanías	Paquete con 4 dibujos diferentes.	20.00	30.00	28.00	40.00	50.00		
SC011	Dibujo	Sobre papel. Hecho en colores "al pastel" sobre el tema "El Día de la Independencia". Caso Matepec.	50.00	30.00	28.00	40.00	50.00		
SC012	Audiocassette	Historia del Caso Matepec en la voz de Sara Cuevas. 30min. (Solo Español)	15.00	30.00	28.00	40.00	50.00		
SC013	Video Original. Incluye Derechos de Autor	Grabado el 15 y 16 de Septiembre, con imágenes inmediatas al evento. Si esto le interesa, envíe un E-mail para pedir información sobre el precio.	Cotizar						
SC014	Contestación para Conferencias	Le gustó esta página? Para saber más y recibir la mejor información sobre el fenómeno OVNI, envíe un E-mail a: info@ovni.com en México y en el mundo, los más grandes investigadores, del tema, ceden conferencias gratuitas a investigadores de los temas investigados del fenómeno.	Cotizar						
SC015	Suscripción Anual a mi sitio.		150.00						

Precios en dólares de los EEUU

Si deseas adquirir cualquiera de los artículos, ingresa a la **FORMA DE PEDIDO**